



L'EDUCATION URSULINE





le 25 novembre 2011
Fête de Ste Catherine d'Alexandrie
Fondation de la Compagnie de Ste Ursule

Chères Sœurs et Collaborateurs laïcs dans le travail d'Education des Ursulines,

C'est avec une joie profonde que je vous présente ces nouveaux documents-sources, à vous tous qui collaborez aux travaux d'éducation de notre Institut international.

Inspirés par Sainte Angèle Mérici, notre Fondatrice, ces articles viennent de vingt pays au moins. Ils montrent combien diverses sont les expressions de la sagesse de Sainte Angèle et combien cette sagesse est vivante dans son internationalité.

Sainte Angèle elle-même n'a pas fondé d'écoles, mais sa visée a inspiré l'éducation au cours de quatre siècles, pour les femmes et les jeunes filles qui souvent n'avaient pas accès à l'éducation. Au 21^{ème} siècle, cette inspiration touche la vie de beaucoup de jeunes femmes et jeunes hommes dans beaucoup de pays et de cultures différents.

A vous, nouvelle génération d'éducateurs, de reprendre le flambeau qui vous a été passé, et de continuer à *cultiver la vigne* confiée à vos soins.

Je remercie très sincèrement ceux qui ont participé à ce projet en écrivant et en traduisant des articles illustrant les facettes de l'éducation des Ursulines. Je remercie aussi le Comité Education et les Conseillères Générales qui ont travaillé sans relâche pour rassembler les articles en une unité cohérente.

Puissent ces documents-sources être l'occasion d'une ouverture à l'esprit de Sainte Angèle et à la profondeur inhérente à nos traditions éducatives ursulines.

Cecilia Wang osu
Prieure Générale



Introduction

L'esprit de Ste Angèle Merici est vivant et actuel dans l'Education ursuline. Dans plus de 30 pays, les Ursulines de l'Union Romaine ont des institutions d'éducation qui font vivre des valeurs telles que *Serviam* (je servirai), la justice selon l'Évangile, le respect et le développement de toute la personne et une attention toujours plus approfondie à la création de Dieu.

En 2009, pendant le Conseil Général Elargi, réunion du Conseil Général (équipe internationale de Gouvernement) des Ursulines de l'Union Romaine et des Provinciales (gouvernement régional), la proposition fut faite de publier « un ouvrage rassemblant divers articles qui seraient une source de documentation pour les personnes actuellement engagées dans l'éducation ursuline. » Il y a bien des années, en 1946, un livre écrit par M. Marie de St. Jean Martin, *L'Education des Ursulines*, a inspiré des générations d'éducateurs. La réalisation d'un nouveau document pour « la formation des personnes qui travailleront à l'avenir dans les écoles ursulines » a été jugée nécessaire. La proposition de 2009 fut accueillie avec enthousiasme et fut mise en place peu à peu.

Le Conseil Général a nommé un petit comité international de rédaction composé d'Ursulines et d'un collaborateur laïc. Les quatre Régions de l'Union Romaine des Ursulines sont représentées dans ce comité : Afrique, Amériques, Asie/Pacifique et Europe. Les membres de ce comité sont:

Sr. Lois Castillon (USA), représentant les Amériques

Mr. Jacques Ducamp (France), représentant l'Europe

Sr. Ellen Mary Mylod (Taïwan), représentant l'Asie/Pacifique

Sr. Timothy Pinner (Afrique du Sud) représentant l'Afrique.

Les membres du comité se sont réunis à Rome en 2010 et 2011. Ils ont proposé le symbole d'un arbre avec racines, tronc et branches, pour présenter les articles écrits par des personnes issues d'institutions d'éducation ursuline des différentes parties du monde.

Les RACINES, source de vie, rassemblent les articles sur la spiritualité et la vie de Ste Angèle ainsi que les aspects historiques de l'éducation ursuline.

Le TRONC, communiquant la vie qui vient des racines, offre des articles à propos des valeurs essentielles de l'éducation ursuline et différents profils d'éducateurs et d'étudiants mériciens.

Les BRANCHES présentent les articles qui expriment la mise en œuvre des valeurs essentielles dans les différents établissements à travers le monde.

Le projet s'accomplit par étapes. La Première partie est disponible sur le site des Ursulines de l'Union Romaine dès le 25 Novembre 2011, anniversaire de la fondation de la Compagnie de Ste Ursule par Ste Angèle Merici en 1535. Elle est offerte à tous les collabora-

teurs des Ursulines de l'Union Romaine, en reconnaissance pour les éducatrices qui vivent et transmettent l'esprit de Ste Angèle, partout dans le monde. Voici l'adresse de ce site :

www.ursulines-ur.org.





Angèle, Oui ! Mais pourquoi Ursuline ?

Angèle Merici a fondé la Compagnie de Sainte Ursule en 1535 et certains s'étonnent du choix de Sainte Ursule comme patronne. Angèle elle-même ne nous dit rien de particulier à ce sujet. Afin de rectifier la petite confusion que quelques uns ont à propos de la question de savoir pourquoi Angèle a choisi de placer sa Compagnie sous le patronage de Sainte Ursule, nous pouvons peut-être aller surtout à ce « best-seller » médiéval : *La Légende dorée* (*Legenda Aurea*) de Jacques de Voragine, composée vers l'an 1260. Il contient des histoires de saints dont celle de Sainte Ursule et de ses vierges martyres. Le livre était immensément populaire jusqu'à la Renaissance et sans doute faisait partie des lectures que Jean Merici faisait à sa famille et à sa maisonnée pendant les longues soirées dans la ferme de Desenzano. L'imagination d'Angèle fut sans doute excitée par la légende des aimables vierges martyrisées par les Huns il y a tant de siècles.

Plus tard, à Brescia, lorsqu'elle vivait dans la maison d'Agostino Gallo en face de l'église Saint Clément, elle y priait chaque jour près du tableau d'Alessandro Bonvicino (connu aussi sous le nom de Moretto) où Ursule est peinte protégeant tendrement une groupe

de jeunes filles sous son manteau. En 1524, quand elle fit un voyage à Venise, les fresques de Carpaccio qui illustrent toute l'histoire de la sainte qu'elle connut dès son enfance, l'aura captivée. Nous savons que les murs de l'Oratoire – maintenant détruit – où la première Compagnie se réunit et pria, étaient décorés de fresques de saints dont Sainte Ursule et ses vierges compagnes. Pour Angèle, Ursule était un symbole puissant de la virginité vécue jusqu'au martyre dans la fidélité à Jésus Christ à qui les vierges avaient dédié leur être tout entier et leur vie. Une telle consécration était extrêmement importante si elles voulaient rester fidèles à la vie consacrée dans la société de Brescia de leur temps. Ainsi, elle écrivit, après des années de réflexion, dans sa *Règle*, chapitre IX, les mots qui surgirent des profondeurs de son expérience et de sa sagesse : « Que chacune veuille bien encore conserver la virginité sacrée, non en en faisant le vœu sur exhortation humaine, mais en faisant volontairement à Dieu le sacrifice de son propre cœur... De plus, que chacune soit prête à mourir plutôt que de consentir jamais à souiller et à profaner un joyau aussi sacré» . (R, ch. IX, 1.2.23.)

L'exemple d'Ursule serait vécu dans la vie des filles d'Angèle Merici.

Ellen Mary Mylod osu

Taiwan



Angèle : Partie I.

Angèle –

Heureux ceux qui ont une âme de pauvre :

Une femme de prière et de contemplation.

Une femme qui s'est appuyée totalement sur Dieu.

Tu avais confiance;

Tu as cru que Dieu ne t'abandonnerait jamais,

Que Dieu pourvoierait à tes besoins admirablement.

Tu as agi ;

Cherchant la justice pour tous –

Le Royaume de Dieu est à toi.

Angèle –

Heureux les doux :

Une femme de douceur et de respect.

Tu étais ouverte, tu as encouragé.

Tu n'as jamais utilisé la force,

Tu as toujours invité –

Tu as la terre en héritage.

Angèle –

Heureux les affligés :

Une femme de compassion.

Tu as vu ceux qui étaient brisés et souffrants autour de toi,

Tu as senti leur peine et leur douleur.

Tu as cherché à les guérir et à les mettre debout -

Tu as été consolée.

Angèle –

Heureux les affamés et les assoiffés de la justice :

Une femme qui a vécu les yeux grands ouverts –

Tu étais attentive aux besoins des personnes,

Sensible à l'injustice de ton monde.

Tu as écouté, tu as répondu,

Tu as libéré -

Tu as été rassasiée.

Angèle –

Heureux les miséricordieux :

Une femme de pardon et de miséricorde –

Tu as reconnu tes propres faiblesses.

Tu as répandu le pardon de Dieu sur les fautes et les blessures.

Tu as vu le visage de Dieu en tous -

Tu as obtenu miséricorde.

Angèle –

Heureux les cœurs purs :

Une femme de foi passionnée, une femme qui voit loin ;

Une femme unie à Jésus, son amour, son unique trésor.

Tu as écouté, tu as attendu, tu avais confiance,

Tu as répondu -

Tu as vu Dieu.

Angèle –

Heureux les artisans de paix :

Une femme de paix.

Tes paroles, tes actions

Ont apporté la paix et la réconciliation –

A ceux qui étaient brisés et séparés tu as cherché à apporter

La concorde et l'unité -

Tu es un enfant de Dieu.

Angèle : Partie II

Filles d'Angèle – Rêvez des rêves de paix,

Rêvez des rêves de justice.

Car le monde a besoin de vos rêves, de vos visions,

De vos semences d'espérance, semées dans la foi.

Mais allez, maintenant, Filles d'Angèle –

Faites quelque chose!

Avancez!

Donnez vie à vos rêves,

Changez vos visions en réalité!

Chantez vos chants en harmonie avec les autres,

Sur la mélodie de l'Esprit.

Peignez vos tableaux aux couleurs de l'amour et de l'espérance,

Dancez vos danses aux pas de la paix et de la joie;

Et partagez votre pain, fait du blé offert par Angèle,

Lorsque vous marchez le long du chemin aux côtés de compagnons de voyage.

Ayez confiance en vos discernements;

Croyez

Ne doutez pas

Ayez une foi ferme

Risque des choses nouvelles pour rendre visible le Royaume de Dieu,

A la lumière de la compassion, de la justice et de l'espérance.

Et tenez bon! –

Fidèlement et joyeusement.

N'oubliez jamais

De vous agenouiller,

Demandant, cherchant, frappant.

Car là se trouvent votre Chemin, votre Vérité et votre Vie.

Soyez prêtes

Au moment où la flamme de l'Esprit en vous

Soudainement prendra feu

Enflammant et renouvelant

La création tout autour de vous.

Tenez ouvert l'espace intérieur

Qui invite et aime

Et permettez à Dieu de continuer à donner naissance à

De GRANDES SURPRISES.

Lee Veriga osu

Australie



Passer le flambeau : l'histoire d'Angèle

Dans les études contemporaines sur la Renaissance, le nom d'Angèle Mérici apparaît aux côtés de ceux de Léonard de Vinci, Vasco de Gama, Christophe Colomb, Ignace de Loyola, Michel-Ange Buonarroti, Raphaël Santi, Nicolas Copernic, Ferdinand Magellan, et Martin Luther¹. Angèle Merici a fondé à Brscia en Italie une « Compagnie de femmes » connue partout dans le monde sous le nom d'Ursulines. Bien que le nom d'Ursulines soit connu dans le monde entier, Angèle Mérici est beaucoup moins connue des étudiants actuels de théologie et de spiritualité. La vie d'Angèle et son intuition – ses pèlerinages, ses découvertes spirituelles, sa pédagogie - la mettent non seulement chronologiquement avec les hommes qui ont sillonné des mers inconnues pour découvrir de nouveaux mondes, mais aussi avec ceux qui ont interpellé l'Eglise et ceux qui ont déployé de l'imagination dans les arts et les sciences. La conception d'Angèle et ses réalisations, comme les leurs, ont survécu à quatre siècles et ont eu une influence significative sur l'avenir. Plus précisément, pour comprendre la contribution d'Angèle Merici à la spiritualité, nous devons examiner la période où elle

¹ Grun, Bernard, *The Timetables of History* (New York : Simon et Schuster, 1979) 212-241.

vivait, sa manière de voir le service et la piété, décrite dans ses *Ecrits*, et le rôle que celle-ci continue à jouer au 21^{ème} siècle.

Angèle (1474 -1540) naquit à une période de l'histoire encadrée par la découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb en 1492 et la formation d'une nouvelle Eglise au Concile de Trente en 1545. Les discussions du Concile, jointes aux découvertes maritimes spectaculaires dans le monde entier, suscitèrent des questions radicales sur les connaissances de l'homme, du monde et la place de l'homme dans la nature, place d'avant-garde. La voix puissante du nouvel humanisme se leva, et influença l'art, la science, la politique, l'Eglise et la spiritualité : *Cet humanisme veut l'épanouissement complet de l'homme et, tournant le dos à Dieu, il se dirige vers la créature.*² Même les responsables de l'Eglise succombaient à l'idée répandue que la volonté de l'homme et son pouvoir prévalent sur "le bien-être spirituel" de la communauté chrétienne.³

Les femmes des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles n'avaient pas beaucoup de liberté pour choisir leur rôle dans la société. La femme était faite pour se soumettre à la volonté des autres: ses parents, son conjoint, ou une abbesse. Le plus souvent, la femme n'avait pas la liberté de choisir son propre mode de vie. Les femmes appelées à une vie consacrée à Dieu ne pouvaient accéder qu'à une vie derrière les murs d'un couvent. Angèle Merici fit le choix de consacrer sa vie à Dieu, mais ne se sentait pas appelée à vivre dans un cloître, isolée du peuple de Dieu qu'elle voulait servir. Sa vie fut guidée par la vision d'un cortège céleste de jeunes femmes et d'anges entourés d'une grande lumière. Dans cette vision, Angèle découvrit le plan de Dieu sur elle : inviter d'autres jeunes femmes à se joindre à elle pour consacrer leur

² Rio, Marie-Bénédicte osu *Histoire et Spiritualité des Ursulines*: document non publié. Rome: Union Romaine de l'Ordre de Sainte Ursule, Via Nomentana 236, I-00162, 1989-1990, 5.

³ Bernier, Paul, *Ministry in the Church* (Mystic, CT: Twenty-Third Publications, 1996), 150.

vie à l'œuvre de Dieu.⁴ En 1535, un groupe de femmes qui se réunissaient avec elle régulièrement pour la prière et la direction s'engagèrent dans ce qu'Angèle appela la Compagnie de Sainte-Ursule. Quand la Compagnie devint un Ordre religieux, au XVII^{ème} siècle, les Ursulines adoptèrent le Règle de St. Augustin qui porte une attention particulière à la prière, à l'harmonie de la vie communautaire, et à une vie de pauvreté.⁵

Angèle ne porta pas d'intérêt à l'opinion populaire humaniste de l'époque qui lui aurait fait souligner son propre pouvoir sur la volonté de Dieu.⁶ La conception de la mission des Ursulines fut centrée sur l'action des femmes qui souhaitaient consacrer leur vie, leur intelligence, leurs dons et leurs cœurs à Dieu, mais ne seraient pas enfermées derrière un mur de monastère. Ses compagnes vivraient dans le monde, ne porteraient pas l'habit typique des religieuses, mais circuleraient en vêtements ordinaires, rendant service aux pauvres et apportant les changements nécessaires pour un monde meilleur.⁷ Avec la liberté d'aller et venir, répondant aux besoins de la population, ses compagnes se partageraient l'amour du Christ en servant des autres, dans leurs propres maisons comme dans leurs lieux de travail.⁸

Dans ses *Ecrits* - la Règle, les Avis, et le Testament - Angèle a laissé des indications qui seront utilisées plus tard par *le premier ordre établi en vue de l'éducation des jeunes filles*⁹ Ses directives manifestent une vue étonnante de psychologie éducative bien avant qu'elle fût *inventée*.¹⁰ Quel merveilleux exemple Sainte Angèle Merici a-t-elle été pour les jeunes femmes au cours des quatre derniers siècles. Les Ursulines agissent dans le monde en-

⁴ Rio, 25.

⁵ Healey, Charles J., S.J. *Christian Spirituality: An Introduction to the Heritage*. New York: St. Paul's, 1999.

⁶ Judy Sardello, *The Writings of St Angela Rule*: Ch. 1: Preface, Ch. 9.

⁷ Sardello, Rule, Ch. 3.

⁸ Sardello, Counsels, First Counsel

⁹ Healey, 273.

¹⁰ Sardello, Counsels, Second Counsel

tier en missionnaires, enseignantes, et dans de nombreux domaines variés du ministère d'aujourd'hui. La tradition des Ursulines est mue par la devise: *Serviam (Je servirai)*. Les *Ecrits* de Sainte Angèle - la Règle, les Avis, et les Legs – sont un excellent guide pour tous ceux qui souhaitent suivre une spiritualité chrétienne qui appelle à servir les autres.

Deborah Meister

Etats-Unis

ŒUVRES CITÉES

Bernier, Paul, *Ministry in the Church: A Historical and Pastoral Approach*. Mystic, CT: Twenty-Third Publications, 1996.

Grun, Bernard. *The Timetables of History*. New York: Simon and Schuster, 1979.

Healey, Charles J., S.J. *Christian Spirituality : an Introduction to the Heritage*. New York: St. Paul's, 1999.

Rio, Marie-Bénédicte osu. *Histoire et Spiritualité des Ursulines*: document non publié. Rome: Union Romaine de l'Ordre de Sainte Ursule, Via Nomentana 236, I-00162, 1989-1990.

Sardello, Judy. *The Writings of St. Angela: a parallel study*. Compilation pour les Associés des Ursulines, document non publié, destiné au Comité de coordination de la Province du Centre.



La Relation d'Angèle avec Dieu et avec la Compagnie

Angèle Merici, née au XV^e siècle dans le nord de l'Italie, a grandi dans une famille de fermiers pleine de foi. Dès son jeune âge elle a éprouvé le désir de consacrer sa vie à Dieu, mais il lui faudra de nombreuses années et de nombreuses expériences pour comprendre que son appel était de commencer un nouveau type de communauté religieuse différente de celle des monastères établis autour d'elle. A environ 60 ans, elle inaugurerait une compagnie de vierges qui prieraient, seraient des chrétiennes exemplaires et donneraient chaque aspect de leur vie à Dieu tout en restant « dans le monde » et non cloîtrées derrière les murs d'un couvent. En d'autres termes, elle « a passé le flambeau » à un groupe de femmes qui accepteraient de vivre une vie semblable à la sienne. Elle ne leur demandait rien d'autre que ce qu'elle s'était demandé à elle-même. Dans son Sixième Avis, elle dit : *Et ce que vous voulez qu'elles fassent, faites-le d'abord vous-mêmes*. Elles ne se marieraient pas, feraient ce que la vie leur demanderait de faire, se réuniraient régulièrement pour la prière, pour recevoir des encouragements et des conseils les unes des autres et de femmes plus âgées, sages dans la foi et dans les voies de la religion, et relèveraient le défi de faire et d'être davantage pour les autres.

Angèle a été attirée par le chemin de simplicité et de pauvreté de Saint-François. Il semble qu'elle possédait à peine quelques effets : elle vivait seule dans des appartements ou dans des pièces rattachées à des églises. Elle connaissait de riches mécènes qui auraient pu lui donner quelque chose ou même tout, mais sans doute a-t-elle dirigé leur générosité vers les plus pauvres et vraiment démunis, tout comme François d'Assise l'aurait fait. Elle a été sollicitée pour des avis, des conseils et l'orientation par des personnages influents de son époque. Elle réconciliait des ennemis implacables par son doux arbitrage. Elle a laissé sa spiritualité à la postérité en dictant ses paroles à son fidèle secrétaire, car elle-même n'était pas capable d'écrire. Chacun est au courant de sa spiritualité et de sa relation avec Dieu grâce aux documents richement illustrés qu'elle a laissés derrière elle, contenant des phrases qui saisissent d'étonnement l'esprit, le cœur et l'âme tout entière. La méditation sur la moëlle de l'un de ses textes pourrait occuper la prière d'une âme pendant des jours. Dans son héritage littéraire, elle donne des pépites nourrissantes de vérité et d'inspiration sur :

- ❖ Jésus, son seul et unique trésor (5^e Avis);
- ❖ le courage, la force et la foi vive;
- ❖ les troubles et les angoisses;
- ❖ la prière, la providence, la patience;
- ❖ la douceur, la compassion, la bonté;
- ❖ l'harmonie, l'unité, l'amitié;
- ❖ l'obéissance, le discernement, la prudence;
- ❖ l'intégrité, la gratitude, la joie.

Il y a, bien sûr, plus. Elle déversait son cœur dans ces écrits avec rapidité et immédiateté, comme si elle parlait directement et exclusivement à chaque lecteur, à titre individuel.

Angèle connaissait l'intimité de la relation parce qu'elle connaissait et aimait la Trinité, cette relation d'amour la plus profonde et la plus créative. Elle désirait la compagnie. Elle voulait avoir des filles et des sœurs spirituelles qui voudraient écouter, apprendre et vivre toutes la même réponse dévorante à Dieu qui avait rempli sa vie à flots. Elle ne voulait pas de disciples pour elle-même ou d'elle-même, elle voulait des disciples de Dieu, des disciples à qui elle pourrait donner des conseils et conduire à une méthode éprouvée et vraie, consistant à épouser les valeurs évangéliques, à « christifier » leurs vies, à discerner Dieu dans chaque aspect de la vie. Elle fut plus qu'un Jean-Baptiste, montrant le Christ, envoyant ceux qui étaient fascinés par Dieu à Jésus - elle n'était que signe sur la route vers le divin. Elle réunissait quelques âmes éprouvées, les «dames gouvernantes» de ses filles, et leur transmettait toute la stratégie religieuse et son savoir-faire spirituel. Quand elles avaient des compétences spirituelles et prouvé leur sagesse prudentielle, elle appelait de plus jeunes femmes délicates qui ressentaient l'appel de Dieu dans leurs cœurs et leurs vies, et les invitait à une voie et à une vie différentes : pour venir vivre ensemble, *insieme*. Elles vinrent vivre ensemble les quelques années qui restaient à Angèle sur la terre, donnant naissance à une grande expérience qui permit à Dieu de les conduire dans une vie nouvelle.

Angèle est parfois représentée dans l'art en pèlerine, avec le bâton de marche et le sac pour les choses nécessaires. Elle était pèlerine, véritablement, partant en voyage de Brescia dans des contrées lointaines: la Terre Sainte (où elle devint, temporairement et, ironiquement, aveugle, incapable de voir toutes choses!), le mont Varallo en Italie, une sorte de « Disneyland » catholique médiévale où des représentations de la vie du Christ évoquaient les événements majeurs de sa vie pour les fidèles qui ne pouvaient pas aller en Palestine. Mais en réalité, Angèle a toujours été pèlerine, toujours en voyage avec et vers Dieu, marchant tou-

jours sur une terre sacrée, et trouvant que chaque endroit est une Terre Sainte parce que le Christ est là.

Rien ne pouvait l'arrêter, elle recherchait une autre façon d'honorer et de servir Dieu, elle initia une communauté de femmes qui vivraient et seraient pour les autres et pour Dieu, d'une manière inouïe et originale.

Ses filles ne se considéraient pas comme extraordinaires ou courageuses ou super-chrétiennes. Elles reconnaissaient un appel et un besoin: dans leur authenticité et leur générosité, elles répondaient. Elles voulaient seulement plaire à Dieu en s'occupant des besoins du peuple de Dieu en femmes d'Eglise.

Chacun est en pèlerinage vers Dieu. Chaque personne associée à Angèle et à son patrimoine peut s'attendre à être guidée et stimulée par elle et par les traits caractéristiques des autres « ancêtres » spirituels:

- ❖ reconnaissant une terre sacrée, où que l'on se trouve;
- ❖ entendant l'appel de Dieu à répondre à un besoin du temps présent avec ses talents, ses compétences et ses dons;
- ❖ puisant dans les bénédictions courage, fermeté et espérance en Dieu pour le bien des autres.

Les maux qui crient justice au ciel à l'époque actuelle sont évidents:

- ❖ la traite des êtres humains,
- ❖ la situation des immigrants qui sont partout importuns,
- ❖ les guerres qui déchirent les cœurs et les vies de tant de peuples,
- ❖ le mésusage de notre mère la Terre et de ses ressources.

Webster's seventh New Collegiate Dictionary définit le «pèlerinage» comme *le cours de la vie sur terre*. Angèle et ses compagnes ont pris le bâton de pèlerines avec audace et dans l'esprit de la Bible, pour *accomplir la justice, aimer avec tendresse, et marcher humblement avec notre Dieu* (Michée 6:8). C'est l'attente et l'engagement de tous ceux qui continuent à marcher sur leurs traces.

Angèle savait qu'elle avait commencé quelque chose d'extraordinaire dans le pur ordinaire - de jeunes femmes ordinaires qui s'habillaient simplement, accomplissaient les tâches quotidiennes avec un amour et une conscience extraordinaires, influençaient autrui par leurs richesses spirituelles, continuaient à chercher Dieu dans la prière commune et dans la solitude. Elles ne le faisaient pas en retrait du monde, mais en membres du monde le cœur orienté et consacré à aimer ceux qui avaient désespérément besoin de Dieu.

Elle ne leur a donné aucun ministère spécifique à faire. Elles n'ont pas été rassemblées pour être éducatrices ou enseignantes. Angèle ne leur a donné aucun emploi ou tâche à accomplir hormis celui de la sainteté à réaliser, chemin faisant, à travers les méandres de l'existence au jour le jour. C'est tout ce qu'elle avait prévu. Et ce fut assez pour elle et pour ses sœurs.

Sue Anne Cole osu

Etats-Unis



Mots-Clés d'Angèle pour les Ursulines Enseignantes

Dans notre monde au rythme rapide, technologique, des sigles, slogans, mots-clés sont de plus en plus utilisés comme aides à la mémoire surchargée. Chaque page du journal ou de nouvelles Internet est ainsi saupoudré : ONU, UNESCO, APEC, mondialisation, Faites-le! « Netizens », Je l'aime, ... la liste est interminable. Angèle, elle aussi, connaissait la valeur des mots-clés dans sa société très semblable à la nôtre. Certains mots sont souvent répétés dans ses *Ecrits*, il peut être intéressant d'entrer dans la tendance actuelle et d'extraire quelques-uns des principaux concepts pour mettre en évidence ceux qui, pour elle, étaient fondamentaux. Ils serviront de lignes directrices aux administrateurs et professeurs dans les écoles d'Ursulines comme ils servaient aux premières *colonelle* et *matron'*(ou Dames gouvernantes) d'Angèle dans les soins de celles qu'elle leur a confiées.

DOUCEUR : PIACEVOLEZZA

Piacevolezza en est un exemple. Traduit par *douceur*, le mot apparaît dans le Deuxième Avis aux *colonelles* et dans le Troisième Legs aux *matrones*. En lisant ces deux

chapitres, il est facile de discerner l'importance qu'Angèle a attribuée à ce concept. Le Deuxième Avis s'ouvre sur les mots *Soyez affables et humaines*, ce n'est pas ce que nous ressentons toujours envers des élèves récalcitrants! *Car vous obtiendrez davantage, poursuit-elle par la tendresse et l'affabilité que par la rudesse et de durs reproches*, même si nous avons parfois besoin d'une foi forte pour croire qu'il en sera ainsi. Angèle laisse la place aux *cas de nécessité* lorsque la sévérité sera nécessaire, mais seulement *selon le lieu et le temps, et selon ce que sont les personnes*. (Deuxième Avis, 1,3-5) Cela implique la sensibilité, le discernement et la maîtrise de ses émotions de la part de l'éducateur qui doit évaluer la mesure dans laquelle chaque individu peut accepter un avis ou un blâme à ce moment particulier.

Penser davantage à cette *douceur* montre que le Troisième Legs est approprié aux administrateurs à tous les niveaux qui *en tout, doivent être doux*. Le Christ, comme nous le savons, se définit par la douceur : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur*, mais nous savons par la lecture de l'Évangile que Jésus pouvait être exigeant. En cinq endroits, le Troisième Legs conseille le plus haut idéal de douceur, d'agir conformément à l'action de Dieu envers ce qu'Il a créé. Pour les *matrones* ainsi que pour les *colonelles*, il y a aussi place pour l'exigence, il peut être nécessaire *parfois d'user de reproches et de sévérité, en lieux et temps voulus, selon l'importance, la situation et le besoin des personnes*. (Troisième Legs, 13-14) Combien il serait bénéfique pour les administrateurs et les enseignants de se réunir de temps à autre pour faire des applications pratiques - réactions aux demandes des étudiants, façon de modifier le comportement, façon de les traiter sans les humilier. L'idéal est élevé, mais c'est ce qu'Angèle aurait fait.

ENSEMBLE : INSIEME

Un second mot-clé est *insieme*, traduit par *ensemble* ou *vivre ensemble*. Il apparaît une dizaine de fois dans les *Ecrits* d'Angèle, deux fois dans la Règle, une fois dans les Avis, mais jusqu'à sept fois dans les Legs. Ce sont en particulier les directeurs qui sont instamment invités à encourager le *vivre ensemble* de la Compagnie, donc aussi de nos écoles.

Angèle énonce clairement au début de la Règle sa compréhension du *vivre ensemble*. Les sœurs devraient être unies dans un bien commun touchant la manière de voir, la mission, les objectifs et le service d'amour de Dieu. Elle implore les colonelles dans le Dernier Avis, pour qu'elles vivent *dans la concorde, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir*. (Dernier Avis, 1) Mettre les colonelles en parallèle avec les professeurs principaux peut donner l'occasion de montrer l'unité à l'intérieur de l'école et d'inspirer à ces derniers confiance en leurs élèves. Dans les Dixième et Dernier Legs toutefois, le point est vraiment clair. *Et il n'y aura pas d'autre signe que l'on est dans la grâce du Seigneur que de s'aimer et d'être unies ensemble* (Dixième Legs, 10). Cela signifie partage et compréhension mutuels à tous les niveaux d'une institution, aide, soutien et encouragement, jamais de critique d'un membre du corps enseignant devant les étudiants, ne jamais parler négativement des autres. L'effet sur les élèves est incalculable quand ils ont conscience d'un sentiment de solidarité dans un établissement scolaire : conscience du partage d'un objectif commun par les professeurs et les administrateurs. Angèle savait l'importance de l'unité au *sommet* et a exhorté les *matrones* à *être unies* entre elles. Ces chapitres d'Angèle méritent notre étude attentive et notre réflexion sur la façon de développer et de promouvoir ce *vivre ensemble* dans le contexte dans lequel nous vivons et travaillons.

ESPERANCE : SPERANZA

Passons à un troisième mot-clé qui montre le dynamisme avec lequel Angèle aborde à la vie et ses défis. *Speranza – l'espérance* - apparaît plus souvent qu'on ne peut le mentionner. C'est surtout dans le Cinquième Avis, qu'elle développe sa compréhension de cette vertu cardinale: ... *qu'elles mettent leur espérance et leur amour en Dieu seul, et non dans une personne vivante* (Cinquième Avis, 22). Dieu est fidèle, donc leur espérance peut être fondée sur les bases solides de la Providence de Dieu: ... *Qu'elles tiennent encore ceci pour très certain : que jamais elles ne seront abandonnées dans leurs besoins. Dieu y pourvoira admirablement. Qu'elles ne perdent pas l'espérance* (Cinquième Avis, 31-32). Le chapitre entier exhorte ses disciples à croire et à espérer: *Ayez vives la foi et l'espérance* (Dernier Avis, 26). Le Prologue aux Avis s'inspire également de cette idée exprimée avec les mots souvent cités. *Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers lui de tout votre cœur ; et sans aucun doute vous verrez des choses admirables* (Avis, Prologue, 17-18). La version américaine moderne est encore plus émouvante: *Ayez foi, prenez des risques, mettez-vous à genoux, priez - et soyez prêtes à de grandes surprises*. L'espérance d'Angèle dans la sollicitude aimante de Dieu ne connaît pas de frontières. Elle nous encourage avec passion à aller au-delà de nos frontières dans la foi et l'espérance sans limite qu'elle a dans l'amour de Dieu.

PAR-DESSUS TOUT : SOPRA TUTTO

Et que dire de l'importance de ces deux petits mots : *sopra tutto - surtout*, notre quatrième mot-clé. Ils apparaissent quatre fois dans les *Ecrits* d'Angèle : deux fois dans la Règle pour les membres vierges de la Compagnie, une fois dans les Avis aux colonelles et une fois dans les Legs aux matrones. Pourquoi souligner ces deux petits mots-clés d'Angèle? Parce

qu'ils préfacent ce qu'elle veut vraiment faire remarquer à ses disciples, ce à quoi elles doivent faire attention. La première fois que *avant tout* apparaît, c'est vraiment révolutionnaire. *Et par-dessus tout: obéir aux conseils et inspirations que l'Esprit-Saint nous envoie continuellement au cœur.* Quelle confiance Angèle a dans l'authenticité et le discernement de ces femmes relativement inexpérimentées, la première femme fondatrice à croire à des femmes pour des femmes. Elle poursuit : *Lui dont nous entendrons d'autant plus clairement la voix que nous aurons la conscience plus purifiée et plus nette* (Règle VIII, 14-15). Il n'est pas insignifiant que le cardinal Borromée ait enlevé ces mots quand il a révisé la Règle pour les Sœurs Ursulines de son diocèse de Milan et les a remplacés par : *Respectez les inspirations intérieures, qui, avec le jugement et l'approbation du Père spirituel, seront reconnues comme venant de l'Esprit Saint.* Ce n'était pas l'attitude d'Angèle envers celles qui voudraient entrer dans la Compagnie. Elle avait confiance en elles. Elles n'ont pas besoin d'une troisième personne qui discerne pour elles. Les éducateurs reprenant sa torche peuvent eux aussi avoir une profonde confiance en la direction et la puissance de l'Esprit dans leur travail à l'égard de ceux qui ont besoin d'eux.

Sopra tutto, surtout, apparaît de nouveau dans la Règle où elle exhorte ses disciples à garder le cœur pur, *et la conscience nette de toute pensée méchante, de toute ombre d'envie et de malveillance, de toute discorde et mauvais soupçon.* (Règle IX, 7-8). Ces mots parlent d'eux-mêmes.

Une troisième fois, *Sopra tutto* apparaît dans le Cinquième Avis aux colonelles, où elle rappelle le thème constant: *Par-dessus tout qu'elles soient humbles et affables* (piacevolezza). (Cinquième Avis, 17) Cela met devant les membres de la Compagnie la qualité caractéristique du service comme le montre l'exemple du Christ pendant sa vie sur la terre.

C'est cependant dans le Prologue au Testament que nous entendons son appel: *sopra tutto*, avec l'intensité la plus profonde. Elle sait qu'elle va bientôt quitter les matrones. D'une part elle a confiance en leur capacité à diriger la Compagnie quand elle ne sera plus avec elles. D'autre part, elle est consciente qu'elle doit les encourager à suivre tous les conseils et instructions qu'elle leur laisse. Elle emploie les mots les plus forts qui viennent de son cœur: *Mais par-dessus tout, je vous prie toutes et vous supplie, par la Passion et le Sang de Jésus-Christ répandu pour notre amour, de bien vouloir mettre en pratique, avec toute la sollicitude possible, ces quelques avis.* (Testament, Prologue, 25-26) Ils sont une sorte d'écho de la parole de Moïse aux Israélites leur donnant des instructions à propos de la construction du tabernacle : *Soyez fidèles à la vision qui vous a été montrée sur la montagne.* (Ex 25, 40) Nous faisons vraiment l'œuvre de Dieu, fidèles à la vision que Dieu nous montre à travers Angèle.

MENEZ UNE VIE NOUVELLE : FATI VITA NOVA

Le mot-clé final proposé est *fati vita nova*, *Menez une vie nouvelle*. Il apparaît dans le Septième Avis et est très souvent lié au Dernier Legs : *Et si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier faites-le prudemment et avec bon conseil.* (Dernier Legs, 2)... *Menez une vie nouvelle* vient après ces conseils : *Car il vaut mieux suivre ce qui est certain, sans danger, que ce qui est incertain, avec danger* (Septième Avis, 21-22). On reconnaît clairement qu'on doit faire face courageusement à l'avenir mais avec prudence et confiance totale que l'Esprit de Dieu est avec nous. Angèle fait remarquer dans le Prologue de la Règle comment elle a créé un mode de vie nouvelle dans tous les sens. Le changement est vital tant qu'il n'est pas le changement pour le plaisir de

changer. Si nous ne changeons pas nous allons mourir. *Menez une vie nouvelle* est un mot-clé, source d'inspiration pour ceux à qui le flambeau de l'avenir est remis.

Les mots-clés, cependant, ne sont source d'inspiration que dans la mesure où ils sont significatifs dans un contexte vécu. Lorsqu'ils sont appliqués dans le contexte d'une école d'Ursulines, les relations entre professeurs et étudiants, les relations des élèves entre eux (*piacevolezza: la douceur*), les relations entre les administrateurs et les professeurs à tous les niveaux (*insieme: ensemble*), créeront sans doute une nouvelle dynamique de vie (*fati vita nova : menez une vie nouvelle*). *Speranza : l'espérance* enflammera nos cœurs et leur donnera le courage d'entreprendre les progrès qui élèveront nos écoles et collèges à de nouveaux niveaux de valeurs spirituelles et humaines d'authenticité et de professionnalisme. *Sopra tutto:* Par-dessus tout – FAITES-LE!

Ellen Mary Mylod osu

Taiwan

Sr Ellen Mary s'est inspirée à plusieurs reprises de l'œuvre vivante, intéressante et aidante de Sr Ignatius Stone : *L'Alphabet d'Angèle*. Elle lui exprime ici toute sa reconnaissance.



Angèle

Se tenant sur le seuil d'une nouvelle culture

Elle a attendu.

Attendu

Immergée en communauté

nourrissant doucement des relations

ouvrant l'esprit

touchant les cœurs

guérissant les blessures

conseillant les hommes au pouvoir.

Femme de réconciliation travaillant de l'intérieur

peinant pour entendre l'appel de son Dieu

pour son avenir, leur avenir, notre avenir.

Attendant pour voir le besoin prophétique,

pour mettre doucement au monde la voix prophétique.

Rome a parlé.

Un appel au réveil !

Doucement dissidente, elle avait confiance

que le temps de la sagesse était arrivé ...

ne tarde plus...

En toute hâte à Brescia,

elle a rassemblé des jeunes filles

des femmes

cœurs ardents et mains ardentes de Dieu.

Et une compagnie est née,

née sur un seuil,

un moment de transition..

une compagnie sans cloître

une communauté sans murs.

une naissance telle gravée dans nos cœurs

pour vivre un présent qui se révèle,

pour interroger, non pour maintenir le statu quo.

Un travail de femme

car les femmes entendent et sentent

les battements du cœur de l'époque

et dans les battements du cœur

le désir de la communauté

et de son Dieu pour la vie.

Tel est notre travail

Comme Angèle, courage et douce dissidence notre voie ?

Leone Pallisier osu

Australie



Les visées de l'éducation des Ursulines hier

Ce thème *Les visées de l'éducation des ursulines hier* peut recouvrir beaucoup de réalités. Il s'agit ici de se concentrer sur les buts, ceux que les ursulines se donnaient à elles-mêmes dans leur travail d'éducation. Je veux présenter la base de cette activité. En disant *hier*, dans l'histoire des Ursulines, cela représente presque 500 ans ! Il est difficile pour nous de voir les visées qui se sont développées pendant cinq siècles. Mais, c'est un deuxième aspect à retenir, à savoir que cet idéal n'a jamais changé. Ce que Sainte Angèle Merici, notre Fondatrice, nous a donné au début de sa fondation, les ursulines ne l'ont changé que dans l'application de cet idéal selon les temps et les circonstances.

Pour mieux comprendre cela d'abord un peu l'histoire¹¹. En 1535, Sainte Angèle Merici a fondé la Compagnie de Sainte Ursule à Brescia. Les premières ursulines étaient des femmes qui désiraient donner leur vie à Dieu et servir l'Eglise. Leur genre de vie était très original en ce temps-là parce qu'elles n'ont pas choisi la vie religieuse, mais elles restaient dans le monde, dans leurs familles. C'était la même Règle, le vœu privé de virginité et

¹¹ Cf. Urszula Borkowska osu, *Wstęp*, in: Aniela Merici, *Pisma. Reguła, Rady, Testament*, Lublin 1992, pp. 3-29.

l'obéissance envers les supérieures qui les ont unies. Leur seule mission était de témoigner de la priorité de Dieu dans leur vie. C'est pourquoi l'union personnelle avec le Christ, leur Epoux, le développement de la vie spirituelle et le témoignage de foi étaient ce qu'il y avait de plus important dans la vie des ursulines. Sainte Angèle a adressé un appel particulier aux matrones : *Que vous soyez portées à cette sollicitude.....seulement par le seul amour de Dieu et le seul zèle pour le salut des âmes. Car, toutes vos œuvres....étant ainsi enracinées dans cette double charité, ne pourront produire que des fruits bons et salutaires.* (Premier Legs 1, 3-4) C'est donc l'amour de Dieu et l'amour de l'homme - créé et sauvé par Dieu - qui est le motif principal de toute l'action des ursulines.

En 1566 Saint Charles Borromée, l'archevêque de Milan, a fondé la première Compagnie de Sainte Ursule à Milan. Il a connu la Règle de Sainte Angèle, mais il a donné sa propre Règle aux ursulines de Milan. La plus importante modification qu'il a introduite dans sa Règle, a été de donner aux ursulines la mission de l'enseignement de la doctrine chrétienne. Il a recommandé aussi de constituer des Compagnies de Sainte Ursule dans tout le territoire de son archidiocèse. A la fin du XVI siècle, toutes les Ursulines du nord de l'Italie faisaient de la catéchèse pour former des chrétiens dans une foi plus consciente et plus profonde. Les Ursulines de France ont aussi été fondées pour enseigner la doctrine chrétienne.

Cependant les Ursulines françaises commencèrent à transformer leurs Compagnies en cloîtres monastiques avec leurs propres Constitutions. A l'origine, en 1612, ce furent les Ursulines de Paris, ensuite les autres. Malgré cette nouvelle situation, elles ont gardé la mission d'éducation parce qu'elles ont pu fonder des écoles pour jeunes filles dans leurs couvents. Ainsi elles ont continué la mission de former la jeunesse. L'éducation religieuse était très importante dans cette formation. Les siècles ont passé et il y eut bien des changements dans les

écoles d'Ursulines. Une chose est restée pourtant invariable: la sollicitude pour une bonne éducation des enfants et de la jeunesse dans ces écoles.

A travers les siècles, les Ursulines ont profité des instructions que Sainte Angèle Merici leur a laissées dans ses *Avis* et son *Testament*. On peut trouver une grande partie de ces *Ecrits* dans les anciennes Constitutions des Ursulines, dans les chapitres concernant le travail avec les jeunes¹². Le regard de Mère Angèle sur l'autre était très particulier ; il venait de sa foi et de son union très profonde avec le Christ¹³. Elle a contemplé les mystères de Dieu et elle a su percevoir la grande dignité que Dieu a donnée à chaque personne. Pour Angèle, l'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et il est appelé à participer à la vie intérieure de Dieu, c'est-à-dire qu'il est appelé à l'amour désintéressé et Dieu ne retire jamais à l'homme cette vocation : *Où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé* Rm 5, 20 et *l'homme a été affranchi par le sang précieux du Christ* (1P 1, 18-19) pour avoir la vie éternelle (Jn 3, 15). Cette anthropologie enracinée dans la foi est devenue la base de la formation des personnes pour des générations d'Ursulines et de leurs collaborateurs. Les Ursulines ont tâché d'être fidèles à l'esprit de leur Fondatrice. C'est pourquoi elles ont appuyé leur mission d'éducation sur le respect profond pour chaque personne et sur la sollicitude pour que chacune vive à la mesure de la dignité à laquelle Dieu l'a appelée. Il en est résulté des attitudes concrètes qu'Angèle a exigées des premières sœurs formatrices des Ursulines, attitudes concrètes qui se sont inscrites durablement dans la tradition de l'éducation des Ursulines : une sincérité et une compréhension, une fermeté qui pose des exigences, une bonne connais-

¹² Ibid., pp. 43-45. Voir *O prowadzeniu i nauczaniu uczennic i pensjonarek*, dans: *Reguła Świętego Augustyna i Konstytucje Zakonnicy Świętej Urszuli Instytutu Burdygalskiego* (cz. I, rozdz. XXIX), Poznań 1871, pp. 90-96 ou *Pour la Direction et l'Instruction des petites filles écolières et pensionnaires*, dans : *Règle de notre Père saint Augustin et Constitutions de religieuses de sainte Ursule* (1^{er} partie, ch. XXIX), Louvain 1832, pp. 62-66.

¹³ Cf. Iwona Naglik osu, *ABC wychowania urszulańskiego. Wskazania św. Anieli Merici*, Kraków 2009.

sance de chaque élève et un traitement individuel, une formation complète (humaine, intellectuelle et spirituelle) pour aider chaque personne à se développer pleinement, en conformité avec le dessein de Dieu. C'est la conscience que l'homme a en lui-même la vie de Dieu et, par cela, qu'il est lié à Dieu par une union mystérieuse, qui dicte sa façon d'agir. Une telle attitude nécessite une grande sagesse, un discernement et une vie spirituelle très profonde de la part des Ursulines, pour éduquer des jeunes en se demandant sans cesse : qu'est-ce que Dieu veut pour eux ?

En 1900, un certain nombre de monastères d'Ursulines se sont unis en créant l'Union Romaine de l'Ordre de Sainte-Ursule¹⁴. Dès lors les Ursulines ont commencé à organiser diverses réunions dont des réunions pédagogiques locales et internationales. Elles ont essayé de définir les idéaux éducatifs des ursulines. Mère Marie de Saint-Jean Martin, Prieure Générale de 1926 à 1959, a joué un rôle très important pour construire un système cohérent de l'éducation d'Ursulines¹⁵. Elle a écrit beaucoup de circulaires concernant l'éducation dans les écoles d'Ursulines. Elle a encouragé des sœurs à organiser des réunions pédagogiques et elle-même y a participé souvent. Elle a écrit aussi le livre *L'éducation des Ursulines*¹⁶ où elle a présenté toute la tradition de l'éducation des Ursulines, elle y a décrit ses valeurs essentielles et elle a indiqué des méthodes de travail avec les jeunes de son époque. On peut voir comment sa conception était conforme à l'esprit de Sainte Angèle. Elle écrit, par exemple :

¹⁴ Marie-Andrée Jégou osu, Marija Jasna Kogoj osu, *L' Union Romaine des Ursulines. Une marche vers l' unité. 1900-1926*, Rome 1999.

¹⁵ Marie-Vianney Boschet osu, *In memoriam. Mère Marie de Saint-Jean Martin, 3^e Prieure Générale de l'Union Romaine des Ursulines 1926-1959 (1876-1965)*, Rome 1965.

¹⁶ Marie de Saint-Jean Martin osu, *L'éducation des Ursulines*, Rome 1947.

- *L'éducation est une action formatrice à laquelle participent Dieu, l'éducateur et l'enfant¹⁷. L'œuvre à faire n'est rien moins qu'une coopération avec Dieu pour le développement de son œuvre créatrice et sanctificatrice.¹⁸ C'est Dieu qui est l'éducateur principal et il faut la foi profonde et la maturité de l'éducateur lui-même pour l'accepter : L'apostolat doit être le don de soi-même, mais surtout le don de Dieu qu'on porte en soi.¹⁹*
- *L'éducation est une formation à une vie chrétienne intégrale, c'est-à-dire à la connaissance, à l'amour et au service de Dieu, par le développement harmonieux de facultés naturelles et surnaturelles des élèves.²⁰*

Alors, que demande-t-on à l'éducateur ?

- Éduquer c'est développer les enfants dans le sens de leurs facultés, telles que Dieu les a faites. C'est pourquoi connaître chaque enfant est la première tâche de l'Ursuline-éducatrice²¹.
- L'éducation est un service et elle demande à l'éducateur désintéressement, engagement et dévouement²².
- L'éducateur doit savoir établir une relation individuelle avec l'élève pour l'accompagner²³.

¹⁷ Ibid., p. 31.

¹⁸ Ibid., p. 1.

¹⁹ Ibid., p. 10.

²⁰ Ibid., pp. 10-11.

²¹ Ibid., pp. 12-13.

²² Ibid., pp. 16-18.

²³ Ibid., p. vii.

- La relation avec l'élève s'appuie sur l'autorité. *L'éducation est une œuvre d'autorité et de respect* - c'est une participation à l'autorité de Dieu qui suppose une dépendance de Dieu et un respect pour l'autre²⁴.

– En premier lieu, l'éducateur doit se sanctifier lui-même, se perfectionner et être un bon exemple pour éduquer les autres²⁵.

- *Former des femmes de foi et de raison qui seront d'excellentes épouses et mères chrétiennes, c'est la fin de l'éducation (des ursulines)* »²⁶, « *pour préparer à l'Église et à la société des femmes chrétiennes complètes.*»²⁷

(Aujourd'hui la situation des femmes a changé dans la société et les écoles d'ursulines sont aussi ouvertes aux garçons. Généralement, il s'agit de former des chrétiens mûrs, qui sauront construire leur vie personnelle, familiale et sociale sur la base de leur foi.)

Une telle compréhension de l'éducation requiert trois niveaux de formation de l'élève²⁸ :

1. la formation personnelle :

- la formation intellectuelle : des êtres humains sages, instruits et qui pensent de façon indépendante,
- la formation de la volonté : un perfectionnement de soi-même, de son caractère, le choix des valeurs et d'une vie droite,
- la formation du cœur : c'est-à-dire la formation pour l'amour - un façonnement de la générosité, de l'esprit de sacrifice, de la sensibilité, du don de soi,

²⁴ Ibid., p. 12.

²⁵ Ibid., pp. 28-29.

²⁶ Ibid., p. 41.

²⁷ Ibid., p. 66.

²⁸ Ibid., pp. 67-116.

- la formation religieuse : la prière personnelle, la participation aux sacrements, la connaissance religieuse.

2. la formation familiale :

L'ambiance familiale dans les établissements scolaires des ursulines était un trait typique de l'éducation ursuline.

- D'une part elle se manifestait dans les contacts individuels et cordiaux avec les élèves, leur accompagnement, la participation à leur vie quotidienne et dans les contacts gardés avec les anciennes élèves.
- D'autre part le modèle de l'éducation familiale a pris forme d'éducation collective : les enfants étaient éduqués en groupe et les éducateurs collaboraient fortement avec les parents.

3. La formation sociale et apostolique : respect envers les autres, honnêteté, engagement dans la vie sociale, activité apostolique aux différents niveaux – actions de charité, vie paroissiale, groupes de prière etc.

Telle était la vision de l'éducation des Ursulines que présentait Mère Marie de Saint-Jean Martin.

Dans ce domaine on peut se souvenir d'un aspect spécifique de l'éducation sociale qui était pratiqué très fortement par les ursulines polonaises. Il s'agit de l'aspect patriotique de l'éducation sociale en Pologne²⁹. Cela était important à cause de l'histoire de ce pays. D'abord au XIX^{ème} siècle, sous les envahisseurs, ensuite vingt ans d'indépendance pour reconstruire l'Etat, puis l'occupation nazie et enfin la période du communisme. Pour les Ursu-

²⁹ Voir Beatrix Banaś osu, Początki Zakonu św. Urszuli w Polsce (1857-1871), dans „Nasza Przeszłość” 1957, tome 6, pp. 127-168 ; Beatrix Banaś osu, Dzieje Urszulanek w Polsce, tome 2, Lublin 2000, pp. 219-266.

lines polonaises ce fut toujours une grande tâche de soutenir le caractère polonais de leurs écoles, d'élever les jeunes dans l'amour et dans le service de leur pays. Pour cette raison elles ne sont entrées dans l'Union Romaine qu'en 1936³⁰. Mais elles travaillaient aussi pour construire un système cohérent d'éducation ursuline, surtout dans la période 1919-1939 et puis, après la deuxième guerre mondiale jusqu'à la fermeture de leurs écoles (entre 1949 et 1962)³¹. Elles aussi, organisaient des conférences pédagogiques et échangeaient sur les idéaux de l'éducation des Ursulines. La même spiritualité et la même tradition ursulines ont porté les mêmes fruits que ceux de l'Union Romaine : former des personnes honnêtes, croyantes et engagées dans la vie de l'Eglise et dans la vie sociale.

Cet idéal est présenté très simplement et très clairement par les symboles de l'insigne *Serviam*³² :

- Le champ d'étoiles est un symbole des idéaux vers lesquels il faut marcher ; la constellation des étoiles présente la Petite Ourse, allusion au nom de Sainte Ursule. *Ursus* - l'ours est un symbole de courage, de fidélité au Christ et d'appartenance à la famille ursuline. L'étoile polaire de la petite ourse est un symbole du but, le point stable qui trace le chemin vers l'idéal.
- La Croix est une base, un fondement sur lequel il faut appuyer sa vie. C'est un symbole de la foi catholique dont il faut témoigner chaque jour par sa vie.

³⁰ Ibid., pp. 133-169.

³¹ APUUR, *Zjazdy pedagogiczne 1924-1962* ; Beata Barthel de Weydenthal, *Nasza myśl pedagogiczna w ciągu 20-lecia od 1920 do 1940*, Rybnik 1951, mps [APUUR M 619].

³² Cf. Marie de Saint-Jean Martin, Remise de l'insigne aux élèves, dans « Revue de l'Union Romaine » du VII-IX.1931, pp. 231-233 ; APUUR [b.s.], *Wieczornica urszulańska*, dans *Materiały do pogadanek z uczennicami*, Poznań 1954.

– *Serviam* - est le mot qui signifie le service. C'est un signe de la collaboration avec la grâce de Dieu et de l'engagement chrétien. *Serviam* signifie le service de Dieu, de l'Eglise, de la patrie, de la famille et de la société. *Serviam* est une profession de foi en pratique.

Aujourd'hui cet idéal de l'éducation des ursulines est toujours actuel. Il faut se le rappeler sans cesse pour continuer la mission de nos devancières et pour réaliser le charisme de Sainte Angèle. Et en connaissant l'histoire et la tradition de l'éducation des ursulines nous découvrons des méthodes et des moyens qui nous sont utiles aujourd'hui pour réaliser l'idéal clairement défini par les siècles passés et toujours à renouveler au gré des circonstances.....

Iwona Naglik osu

Pologne



Les filles d'Angèle Merici

de 1540 (mort d'Angèle) à 1900 (fondation de l'Union Romaine)

Ursulines éducatrices

Ursulines : héritières créatives d'Angèle Merici

L'histoire des Ursulines et leur tradition éducative est jalonnée d'étapes, d'événements vécus et de décisions qui dénotent une grande faculté d'adaptation, une constante ouverture à la nouveauté, et cela dans un dialogue avec diverses cultures selon les lieux où elles exercent leur mission. En cela, elles mettent en œuvre la recommandation d'Angèle : *Si selon les temps et les besoins il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil.* (Dernier Legs, 2)

Beaucoup furent pionnières dans l'aventure missionnaire, mais aussi dans l'aventure éducative et pédagogique : Esprit d'initiative, audace, persévérance nourries de Foi et d'Espérance toujours renouvelées dans la contemplation du Christ et renforcées par l'action et la volonté commune (*insieme*) ; fidélité radicale jusqu'au martyre durant la Révolution

française mais aussi au XXème siècle : 1905, Guerre de 40, régimes totalitaires en Europe Centrale, Amérique Latine, Chine... ; initiatives et créativité aussi pour faire face aux situations les plus périlleuses et rebondir en découvrant d'autres horizons ou d'autres terrains de mission.

Très peu de temps après la mort d'Angèle, s'ouvre le Concile de Trente qui aura lieu en plusieurs sessions (1545-1563)

Les dispositions adoptées par le Concile dessinent les traits **d'une Eglise renouvelée** : volonté de réforme de la part de l'ensemble du corps épiscopal, guerre déclarée aux abus, action engagée pour un clergé mieux instruit, **effort en faveur de l'instruction religieuse des fidèles**, etc. L'élan est donné ! Charles Borromée, archevêque de Milan, se dépense pour le mettre en application et promeut l'enseignement de la Doctrine Chrétienne au bas clergé souvent ignorant, et aux fidèles, spécialement aux pauvres, aux femmes et aux filles.

Angèle n'avait pas donné de champ d'apostolat particulier à ses filles, si ce n'est d'édifier et enseigner par *nos paroles, nos actions et nos comportements pour qui aura affaire avec nous* (Règle Ch IX, 21). Or, vers 1560, les vierges de la Compagnie de Sainte Ursule sont sollicitées par l'Eglise pour enseigner la Doctrine Chrétienne aux femmes et aux filles. Cette mission, elles y répondent avec enthousiasme, disponibilité et créativité ; il faut croire qu'elle leur était comme « naturelle » : le « **savoir être** » reçu d'Angèle « mère et sœur », formatrice de ses sœurs et de ses filles, elles sont prêtes à le partager dans une démarche éducative reconnue, auprès des femmes et des filles de leur temps.

Durant la période qui nous intéresse ici, le savoir être et le savoir faire éducatifs des Ursulines se déploient de diverses manières. A quelle mission sont-elles appelées par l'Eglise et la société ? A qui s'adressent-elles ? Comment s'organisent leurs œuvres d'éducation ?

Quels principes mettent-elles en œuvre ? Quelles disciplines enseignent-elles ? Quelle formation pédagogique et éducative reçoivent les ursulines ? Nous essaierons de répondre à ces questions en donnant quelques exemples ou références qui ne seront que partielles au regard de la longueur de la période observée et de la diversité géographique des lieux concernés. Nous nous arrêterons à une des figures les plus emblématiques de cette période : Marie de l'Incarnation, avant de constater combien, en 1900, cette tradition éducative est reconnue et vécue aux quatre coins du monde.

A quelle mission sont-elles appelées par l'Église et la société ?

En France, c'est très précisément pour la mission de la Doctrine Chrétienne qu'en Avignon le clergé cherche à établir de petites communautés de jeunes femmes qui veulent consacrer leur vie au service de Dieu et de l'Église. Entendant parler des « compagnies » italiennes de Brescia, de Milan, il demande à recevoir les textes qui « règlent » la vie et l'action de ces groupes.

A l'Isle sur la Sorgue, près d'Avignon, Françoise de Bermond, fondatrice et formatrice des premiers groupes de filles d'Angèle en France, commence avec ses compagnes à instruire les filles. Elles suivent ce que l'on pourrait appeler les « méthodes », dites de la « Doctrine Chrétienne » pour *acheminer les filles au bon chemin, leur enseignant les choses nécessaires à leur salut, non seulement avec des paroles mais beaucoup plus avec les faits.* (Chap. 31 de la *Règle de Tournon* 1597)

Cet enseignement d'abord catéchétique s'ouvre très vite, au regard des besoins de ces petites filles du peuple, sur les fondamentaux nécessaires (lire-écrire-compter) à la femme pour accéder à l'Évangile, à l'enseignement de l'Église, à la justice, à la dignité et à la responsabilité de femme et de mère dans la famille et la société.

Au tout début du XVII^{ème} siècle, suivant les directives de l'Eglise, les filles d'Angèle adoptent une nouvelle structure de vie : le monastère. Le premier est érigé canoniquement en 1612 : les ursulines vivront la radicalité de la vie monastique allée au service de « **l'instruction des filles** », service qui est même l'objet d'un 4^{ème} vœu au monastère de Paris et dans ses filiales.

XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles voient les monastères se multiplier... Évêques, bourgmestres font appel aux ursulines pour l'instruction des filles dans leur diocèse, dans leur ville. Dès leur arrivée dans une ville, les fondatrices mettent en place l'accueil des enfants et ce, parfois, dans des conditions très précaires, ajournant leur propre installation.

Le terme « instruction » est à prendre au sens large : en effet les Ursulines ont le souci d'une éducation unifiée. La vie ursuline elle-même repose sur une unification progressive de la personne dans l'action, la contemplation et la vie commune. Cette unité intérieure, elles cherchent à la favoriser chez leurs élèves. L'instruction chrétienne, la formation du caractère et la culture intellectuelle ne sont pas séparées. Il s'agit pour l'enfant de se développer dans toutes ses dimensions, il s'agit de permettre à l'élève de grandir en tant que personne unifiée et non de lui donner une multiplicité de connaissances. L'objectif n'est pas de former de futures religieuses comme dans les écoles monastiques existantes, mais de former des épouses et mères chrétiennes, ayant une influence positive sur leur environnement familial, social et ecclésial.³³

A qui s'adressent-elles ? Comment s'organisent leurs œuvres d'éducation ?

Dès les débuts, dans la mission de la « Doctrine Chrétienne », il leur est demandé, selon l'orientation du Concile de Trente, d'instruire les filles et les femmes pour leur donner

³³ d'après M-A Jégou, *Le « projet éducatif » des Ursulines* ISP, 1987, pp.30-31.

accès aux principes de la vie chrétienne : contenu du Credo, catéchisme sur les sacrements...elles les rassemblent donc pour cela. Puis les structures se précisent : lieu réservé à ces rencontres, décision pour les membres des Compagnies naissantes de vivre ensemble pour s'adonner à cette mission, on parle alors de « Congrégées. »

A partir du XVIIème siècle, dans les monastères, cette instruction s'adresse aux filles de toutes conditions grâce à deux structures : le pensionnat (dont le nombre d'élèves variera selon les lieux d'une dizaine à près de 100) et les classes gratuites pour les externes (parfois jusqu'à 300 réparties le matin et l'après midi).

Les pensionnaires venaient de milieux aisés (bourgeois ou nobles). L'enseignement des Ursulines était gratuit (grâce aux dots des religieuses et aux dons reçus) mais les familles devaient payer la pension. Etaient admises au pensionnat des enfants entre 6 et 15 ans. Elles vivaient dans la clôture du monastère mais dans des lieux séparés de la communauté, souvent pendant au moins 2 ans, le pensionnat pouvant être réservé à certaines périodes de l'adolescence. La plupart étaient admises vers 12 ans ou vers 14 ans et pouvaient rester jusqu'à 18 ans. Pendant le temps de leur internat, elles ne voyaient leurs parents qu'au parloir ou lors de sorties occasionnelles mais toujours elles revenaient loger au pensionnat.

Les pensionnaires sont séparées en classes autonomes selon leur âge et leur capacité (pas plus de 19 ou 20 élèves). Chaque groupe classe a un lieu particulier pour étude, exercices et ouvrages, et un oratoire. Les repas sont pris par tablées de classes et c'est au réfectoire, à cette même table, qu'elles apprennent à écrire. De temps en temps, on fait monter quelques élèves à de plus hautes classes ayant égard à leur âge ou capacités. Le passage d'une classe à l'autre dépend donc du niveau et de la maturité de l'élève et pouvait se faire à n'importe quel moment de l'année.

Les externes n'avaient pas de contacts avec les pensionnaires ni avec les religieuses, si ce n'est leurs maîtresses qui avaient une autorisation spéciale concernant la clôture. N'importe qui pouvait être admis. Deux exigences cependant : que les parents puissent et veuillent envoyer leur fille chaque jour aux heures prescrites et désirent lui faire enseigner ce qui touche la piété. Pour elles, 4 à 5 heures de classe par jour, avec congé les jours de fête et l'après midi des samedis et veilles de fête ainsi que 3 semaines de vacances en automne. Le matin, lecture et écriture : les « bandes » (dizaines) se succèdent aux tables d'écriture disposées dans une partie de la classe. (30 mn par jour). L'après-midi commençait par le catéchisme puis la lecture. Les absences sont relevées et contrôlées : sans juste cause, elles sont punies et si elles se renouvellent, la place est donnée à une autre fillette. A une époque où les filles pauvres pouvaient être forcées à travailler pour aider leurs familles, cette insistance montre l'importance qu'attachaient les Ursulines à l'éducation des enfants pour les préparer à l'avenir et à leurs tâches familiales et sociales. De plus on encourage les externes à expliquer à leur tour à leurs parents, frères et sœurs, ce qu'elles apprennent en classe, notamment ce qui concerne la vie chrétienne.

Dans certaines communautés étaient institués les parloirs du dimanche, où étaient reçus soldats, familles, servantes, femmes de la noblesse ou de la bourgeoisie ; moment et lieu d'instruction pour ceux qui s'adressent aux ursulines, demandent des conseils de tous ordres et approfondissent ainsi leur vie chrétienne. On retrouve ici un écho de ce qu'était Angèle Merici pour la population de Brescia !

Quel que soit le public, trois objectifs sont poursuivis : développer la grâce baptismale, éduquer la personne, instruire et préparer au rôle des personnes dans la société.

Quels principes pédagogiques mettent-elles en œuvre ? Quelles disciplines enseignent-elles ?

- La « doctrine chrétienne » à la fin du XVI^{ème} siècle utilise une pédagogie que l'on pourrait qualifier d'**active**, un enseignement par le **témoignage**, une mémorisation par questions/réponses mais aussi par le chant, un souci de s'**adapter** à l'auditoire et de le prendre là où il est pour le faire avancer dans la découverte de Dieu et de l'évangile vécu, une volonté aussi **d'associer les parents, les familles**, à cette transmission.
- Ensuite, les monastères écrivent des *Règlements*, des *Directoires*, des *Coutumiers*, parfois intégrés dans les *Constitutions* (texte canonique reconnu par l'Eglise), ce qui montre bien que leur mission éducative fait partie de leur engagement religieux.

Nous pouvons y relever quelques points qui seront à la source d'une riche tradition éducative, échos des *Avis* de Ste Angèle même si ce n'est pas explicite.

- La formation de toute la personne: corps, esprit, volonté.
- La dimension communautaire pour les maîtresses comme pour les élèves : classe, équipe de maîtresses ou de régentes, entraide entre adultes, entre élèves, émulation, lien avec les familles, journaux de classe.
- L'action au service de la compréhension et de la mémoire ; exercice de la pensée et du raisonnement, reformulation des acquis, explication aux compagnes.
- La mise en situation d'expression personnelle, de créativité et de responsabilité
- La gestion du temps : horaire régulier, alternances : travail/détente - apprentissage/ utilisation des connaissances, respect des étapes de la croissance et de l'acquisition des savoirs

- Le respect de chacune, de sa condition et la préparation à ses tâches à venir.
- L'importance de la joie, de la célébration et de la fête.

Ces textes entrent dans le détail des tâches de chaque religieuse selon son « emploi » : maîtresse générale, préfète des études, maîtresse de division, régente... Les ursulines exercent une authentique **maternité spirituelle**, appuyée sur l'exigence, le discernement et une réelle affection : *Convertir l'enfant à Dieu par l'Amour*³⁴ ; on y trouve une formation à la **responsabilité et à la liberté**, une **ouverture à la culture**, et l'**apprentissage des tâches** familiales et ménagères. Les religieuses étaient invitées à entretenir un climat détendu : *qu'elles les tiennent gaies et contentes*. Les jours de fêtes, *jours extraordinaires*, l'horaire subissait des modifications à la joie de toutes.

Dans certains monastères un soin délicat est apporté aux plus petites pensionnaires (coiffure, chauffage du lit...), des fontaines étaient disposées dans les couloirs pour pouvoir se laver les mains, et on veillait à une bonne tenue et croissance des fillettes et adolescentes en surveillant le laçage des corsets.

L'enseignement de la doctrine chrétienne avec ses prolongements dans la vie quotidienne est toujours le premier objectif de l'instruction donnée. Tout est ordonné, (sciences, travaux manuels, réflexion) au progrès spirituel et à la charité. A Lyon est préconisée entre autres l'étymologie au service de la compréhension des Ecritures et des vérités de la Foi.

Les disciplines se diversifient au-delà de l'instruction de base , on voit apparaître dans les *Règlements* d'autres disciplines que la lecture, l'écriture et le jet (calcul) : Orthographe, grammaire, couture, travaux manuels avec le souci du travail bien fait (certains monastères ont des ateliers de broderies et de tapisseries renommés !), gouvernement d'une maison (lin-

³⁴ cf. G Gueudré, *Catherine Ranquet Mystique et éducatrice*, Lyon

gerie, arts ménagers...), apprentissage d'un métier, notions de jurisprudence, histoire, géographie, lettres, géométrie, sciences. Les ursulines se tiennent au courant des découvertes scientifiques et en font profiter leurs élèves. Une bibliothèque est à la disposition des religieuses ; en plusieurs lieux au 19^{ème} siècle, elles ouvrent des bibliothèques pour les élèves selon leur âge, et même pour les familles.

Voici quelques exemples de démarches décrites dans les *Règlements* :

- Pour rendre l'effort agréable à l'enfant, il faut varier les occupations, on ne dépasse pas le temps prescrit par l'horaire pour les diverses activités (utilisation du sablier). Et à l'intérieur de ces temps précis on modifie la manière de faire: il y avait deux façons d'animer une leçon. Les maîtresses avaient aussi recours aux histoires et aux comparaisons familières pour faciliter la compréhension et la mémorisation, à des images ou à des tableaux chronologiques (synchronismes), cartes et instruments.
- La lecture, l'écriture et le calcul sont enseignés de façon très progressive. En France, la lecture se fait deux fois par jour : une fois en latin, une fois en français. Les élèves lisent après la maîtresse autant de fois que nécessaire, on ne passe au texte suivant que quand l'ensemble du groupe maîtrise les difficultés de lecture. Dans les basses classes, on prendra des passages plus courts et on répétera plusieurs fois de suite. La maîtresse pourra reprendre certaines élèves dans la journée pour les faire lire plus à loisir. Plus tard, les plus avancées pouvaient lire les manuscrits, apprendre les abréviations...
- L'apprentissage de l'écriture suit une progression dans les lettres : d'abord o et i puis a, u, m, n, puis les lettre « passantes ». On ne change pas de lettres tant qu'on ne sait pas bien former les premières. Une fois toutes les lettres formées, on passe aux lettres identiques liées entre elles, puis aux mots sans lettres passantes (trois lignes de chaque

sorte) puis à des mots avec lettres passantes puis à la phrase. On apprendra aussi les chiffres « romains et barbares ». Quand l'élève sait écrire, elle peut apprendre l'orthographe. Sous forme de dictées, mot à mot puis une ligne d'un livre, pour que les élèves se corrigent elles-mêmes. Le lendemain, répétition de la même ligne sur un autre papier et on ne changera pas tant qu'il y aura des fautes.

- Quand on sait lire et écrire, on commence le calcul (ou *jet* pratiqué avec des jetons). Le raisonnement était alors exercé sur de petits problèmes de jet : *il faut l'exercer de bonne heure à penser avec suite et à raisonner sur les sujets ordinaires qui peuvent être à son usage.*
- Au catéchisme, la maîtresse pose parfois des questions pour voir si les enfants comprennent. Elle les exerce là plus qu'ailleurs à enchaîner les propositions, à comparer, déduire, analyser et synthétiser et à acquérir ainsi l'*esprit de finesse*. On s'assurera toujours qu'elles comprennent bien ce qu'elles ont retenu.

Quelle formation pour les religieuses. ?

Comme nous l'avons déjà dit, les *Règlements*, *Directoires* et *Coutumiers* donnent des directives précises sur les objectifs, les attitudes et les contenus. Humilité et patience reviennent souvent dans les exhortations.

D'autre part, cette pédagogie s'appuie sur une présence constante des religieuses auprès des enfants. Chaque groupe d'élèves est confié à deux maîtresses (chacune leur tour) qui ont le soin de la classe et de l'étude, une maîtresse pour la lecture et le jet, une pour les ouvrages. Cela demandait un travail d'équipe sous l'autorité d'une maîtresse générale qui avait en charge les liens avec les familles, le soin des santés (menus, chauffage, infirmerie) et la bonne ordonnance des horaires et du règlement.

La supérieure, dans bon nombre de monastères, insiste sur la formation des éducatrices, et a à cœur le progrès de la communauté qu'elle mène avec exigence et sollicitude. Au XVII^{ème} siècle, marqué par les fastes royaux, les découvertes géographiques et la rencontre des cultures, la vie spirituelle s'apparente souvent à l'expérience mystique. Les ursulines ne sont pas les dernières à bénéficier de grâces spirituelles exceptionnelles qui nourriront leur zèle apostolique.

En Autriche-Hongrie et ailleurs, des **écoles normales** voient le jour pour former les religieuses. L'enseignante, pour être crédible aux yeux de la société et efficace pour les élèves, doit être soumise à une formation rigoureuse et permanente. Des lois, des diplômes apparaissent auxquelles les Ursulines se soumettent avec une conscience toute professionnelle ; elles veulent avoir leur place dans le système éducatif, une place qui s'appuie sur de vraies compétences et aussi beaucoup de créativité. Les méthodes employées sont adaptées à chaque époque, elles sont sans cesse remises en question pour être améliorées, plus adaptées aux besoins des personnes et de l'environnement. Des conférences, des sessions de vacances sont organisées.

Le monastère de Blois, en France, encouragé par son Aumônier, l'Abbé Richaudeau, lance un échange de circulaires entre monastères où se succèdent des récits d'expériences pédagogiques riches et variées : partage entre écoles d'Ursulines où *l'expérience de chacune peut devenir le patrimoine de toutes*. En 1898, la communauté d'Aix en Provence commence à faire paraître une revue *L'Écho de Sainte Ursule*. Les sommaires de cette revue manifestent une pratique pédagogique s'appliquant à des disciplines très variées : intellectuelles et pratiques, spirituelles et scientifiques, faisant appel à la créativité, à l'intériorité, à la curiosité intellectuelle, à l'émulation, au sens pratique, à la culture. Des concours étaient organisés entre

pensionnats.

Circulaires, revues ... parcourir ces pages est très instructif : on en dégage des objectifs spécifiques de cette fin du XIX^{ème} siècle : encourager la femme et la jeune fille chrétienne, dans sa vie spirituelle, dans son désir de s'instruire, d'apprendre, de développer son intelligence en tous domaines y compris les disciplines artistiques et scientifiques, de s'intéresser à la vie du monde, aux évolutions des sciences humaines et expérimentales, de s'informer de la vie et de l'enseignement de l'Eglise... Il y a là une attention à la personne, à la femme dans toutes ses dimensions et bien située dans le contexte contemporain.

Le rayonnement de cette tradition éducative

Si les Ursulines n'ont pas été les premières femmes missionnaires du Nouveau Monde, sans contredit elles sont les premières religieuses éducatrices qui passèrent l'Atlantique pour aller enseigner aux infidèles les mystères de la foi.³⁵

Marie de l'Incarnation reste le grand modèle de l'Ursuline à la fois moniale et missionnaire. Elle fut la pionnière du mouvement qui allait peu à peu pendant deux siècles... porter ses sœurs jusqu'aux extrémités de la terre habitée.³⁶

Mystique, éducatrice et missionnaire, Marie de l'Incarnation Guyart, Ursuline de Tours, appelée parfois *Mère de l'Eglise canadienne* ou *Térèse du Nouveau monde* a raconté elle-même, dans deux relations autobiographiques et une correspondance fournie, son parcours mystique et ce qu'on pourrait appeler son épopée canadienne !

Si la jeune femme de Tours, veuve et mère, ayant déjà franchi les premières étapes de la vie mystique, choisit les Ursulines pour embrasser la vie religieuse en 1631, c'est parce

³⁵ Mère M. de Ch. Gueudré *Les monastères d'Ursulines sous l'Ancien Régime*_Chap. VI p.277

³⁶ cf. M. Aron, *Les Ursulines*, p 204

qu'elles sont *instituées pour aider les âmes*.³⁷ En 1639, elle part en Nouvelle France : *Je ne voyais plus d'autres pays pour moi que le Canada et mes plus grandes courses étaient dans le pays des Hurons pour y accompagner les ouvriers de l'Évangile*.³⁸

A Tours comme au Canada, elle met en œuvre son zèle pour aider les âmes ; éducatrice, elle l'est auprès de ceux et celles qui lui furent successivement confiés :

Jeune veuve, chargée du suivi des ouvriers dans l'entreprise tourangelle de son beau frère, elle n'avait pas peur de se mêler à eux et les entretenait avec beaucoup de tact, les détournant du mal, les exhortant au bien ou leur donnant l'occasion de se détendre.

Quand ils étaient à table, c'était là qu'ils faisaient beaucoup de péchés ; et moi pour les en empêcher, j'allais manger avec eux. J'étais là toute seule avec 12 ou 15 hommes auxquels selon les occasions je parlais de Dieu ou quand ils n'y étaient pas disposés, je leur disais quelque chose indifférente pour les récréer, aimant mieux en tout cela me captiver plutôt que de les voir offenser Dieu.³⁹

Ursuline, on lui confie une charge d'enseignement aux novices : *C'était mon office de leur enseigner la doctrine chrétienne pour les rendre capables de l'Institut, je le faisais avec un grand zèle que Dieu me donnait avec la facilité de m'énoncer sur les mystères de notre sainte foi...j'avais la réputation de parler par sentences. Ces sentences étaient des passages de l'Écriture Sainte qui sans raisonner étaient ajustés à mes réponses*.⁴⁰

Missionnaire en Canada, elle continue de suivre de près tout ce qui concerne son fils Claude : elle entretient une correspondance assidue avec lui et tient à l'accompagner, le soutenir, voire le réprimander dans son parcours humain et spirituel souvent difficile. La let-

³⁷ cf. *Relation autobiographique* de 1654 chap. XXIX

³⁸ cf. *ibidem* chapitre XLI

³⁹ cf. *Relation autobiographique* de 1633 chap.18

⁴⁰ cf. *Relation autobiographique* de 1654 chap.38

tre 49 nous en donne un exemple : *Il est temps que vous vous connaissiez ; vous êtes assez âgé pour cela : l'on vous a aidé puissamment durant votre cours ; maintenant c'est à vous de vous pousser vous même. Cela serait trop honteux à un jeune homme bien fait de n'avoir point de cœur. Tirez vous donc de la pusillanimité, mon cher fils, et estimez que vous n'aurez rien en ce monde sans peine.* Bien d'autres personnes de France continueront de bénéficier de conseils spirituels par l'intermédiaire de ses lettres (novices de France, membres de sa famille...)

Evangelisatrice. Dès leur arrivée à Québec, des locaux exigus sont mis à la disposition des Ursulines : *Les deux salles, ouvertes à tout vent, abritent religieuses et pensionnaires dont le nombre croît rapidement. Il faut prévoir un local pour recevoir les femmes et les filles qui se pressent près de la clôture en vue de s'instruire !⁴¹*

Familles de colons mais aussi familles des « diverses nations indiennes » sont l'objet de leur sollicitude. Dans la lettre 53, elle relate un dialogue avec un néophyte sauvage qu'elle rappelait à l'ordre et qui lui répondait *Je suis extrêmement triste d'avoir fâché Celui qui a tout fait !* Elle écrit : *Après que je lui eus fait la réprimande, je le consolai sur la résolution qu'il avait prise.*

Educatrice des petites filles indiennes, elle les aimait d'un cœur maternel et les décrit avec tendresse : *Marie devient tous les jours plus accomplie ;... elle entend fort bien les mystères de notre foi, le plus grand plaisir qu'on lui puisse faire, c'est de lui expliquer ces vérités par des images.* (Lettre 41)

Pour dialoguer avec tous, elle apprend les langues des diverses « nations indiennes ». A son arrivée à Québec, elle avait appris le montagnais et l'algonquin ; en 1650, elle se mit en

⁴¹ M. de Ch. Gueudré, *Les monastères d'Ursulines sous l'Ancien Régime*, p 278-279

devoir d'étudier la langue huronne pour catéchiser les réfugiés hurons (cf. Lettre 129) ; plus tard, elle étudiera l'iroquois et composera en cette langue un dictionnaire et un catéchisme ; elle écrira aussi un dictionnaire français-algonquin et algonquin-français. *Je vous avoue qu'il y a bien des épines à apprendre un langage si contraire au nôtre. Et pourtant on se rit de moi quand je dis qu'il y a de la peine : car on me représente que si la peine était si grande, je n'y aurais pas tant de facilité. Mais croyez-moi, le désir de parler fait beaucoup : je voudrais faire sortir mon cœur par ma langue pour dire à mes chers Néophytes ce qu'il sent de l'amour de Dieu et de Jésus notre bon Maître* (Lettre 53)

Ces trop courtes citations laissent transparaître le zèle de Marie pour annoncer la Parole de Dieu et aider les âmes. Pour cela, elle tenait compte de la situation de chacun en essayant de se faire proche des personnes (langage, gestes, actions), et de conjuguer la fermeté et la tendresse. Son expérience d'éducatrice fait partie intégrante de son expérience spirituelle... toujours elle discerne la présence et les intérêts de l'Époux au cœur de toutes ses rencontres. On ne peut oublier que la genèse de son expérience mystique se situe dans un songe qu'elle eut à 7 ans et qui se déroule précisément dans la cour d'une école, signe que ce lieu est pour elle un lieu familial et privilégié dont elle gardera le souvenir toute sa vie car elle y a reçu la première visite amoureuse *de son divin Époux*.

Comme Marie de l'Incarnation et ses compagnes, les Ursulines répondront avec audace et générosité à l'appel vers d'autres nations plus ou moins proches, plus ou moins périlleuses... : Italie, France, Pays Bas, Allemagne, Autriche-Hongrie, Pologne, Nouvelle France, Canada, Martinique, Louisiane..., Grèce, Angleterre. En Belgique actuelle et au Brésil, les Constitutions sont utilisées par les évêques pour de nouvelles fondations... La sagesse éducative méricienne se répand avec succès jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle où l'on peut

dénombrer environ 350 monastères rien qu'au Royaume de France. ! Au XIX^{ème} siècle, l'expansion missionnaire se développe à partir de l'Europe : Belgique (avec l'abbé Lambert, fondateur de la congrégation dite de Thildonck), Pays-Bas, Angleterre... L'Afrique, le Bengale, les Indes néerlandaises, l'Ohio, la Guyane britannique, l'Afrique du Sud, l'Australie, le Montana, voient arriver des Ursulines.

Quand, en 1899, les monastères et les évêques se voient proposer une union générale des ursulines, 70 maisons disséminées des Monts Carpates aux Montagnes Rocheuses et à la Cordillère des Andes répondent à l'appel. Les déléguées, en 1900, constatent bien des différences et des évolutions depuis la source commune, mais 63 d'entre elles adhèrent à l'union, signe qu'au-delà des adaptations, des histoires, des styles de vie dûs aux lieux d'implantation des monastères, elles restaient ouvertes au désir de communion dans la vie spirituelle et la mission.

Remarques en guise de conclusion :

Cet article n'est pas exhaustif, il a dû se cantonner à des exemples, des personnes, des situations qu'il ne faut pas généraliser abusivement, c'est d'ailleurs une spécificité de la tradition ursuline que cette diversité et ce dialogue avec des cultures, des populations et des histoires variées. Ce qu'on peut affirmer, c'est que, quels que soient les moyens employés et les structures mises en place, l'esprit de Sainte Angèle est toujours présent et a traversé l'histoire au service de l'éducation de la femme et de la personne en général, de son progrès, de son accès à la liberté et à la responsabilité ; cela, grâce à des communautés profondément enracinées dans leur vie d'union avec le Christ et prêtes à engager tous leurs dons et leur créativité pour faire grandir l'humain et le divin en chacun de ceux qui leur sont confiés. Aujourd'hui, nous continuons sous tous les cieux à écrire cette histoire, à enrichir cette tradition éducative

qui, nous le constatons, garde sa pertinence pour nos contemporains. Nous sommes reconnaissantes envers ces générations d'ursulines qui nous ont ouvert la route et nous encouragent près d'Angèle. Nous croyons que, toutes ensemble, elles peuvent et veulent *nous aider et nous faire du bien de toutes sortes de manières* (Avis, Prologue, 25) avec *Celui...qui nous aime toutes*. (Cinquième Avis, 38)

Brigitte Monnier osu

France

Bibliographie

Ste Angèle Merici et l'Ordre des Ursulines par une religieuse du même Ordre, Paris, de Gigord, 1922

ARON Marguerite, *Les Ursulines*, Collection les Grands Ordres et Instituts religieux, Grasset, 1937

GUEUDRE M. Marie de Chantal, *Les monastères d'Ursulines sous l'Ancien Régime*, Saint Paul 1960

Cl. MONDESERT et H. de LUBAC, *Les Ursulines de l'Union Romaine*, Lyon, Lécuyer, 1958
cf. 2^{ème} partie : histoire de l'Ordre jusqu'à l'Union Romaine

RIO Marie Bénédicte, *Histoire et spiritualité des Ursulines*, Rome 1989-1990

Règlements, coutumiers, directoires (édités aux 17, 18 et 19^{èmes} siècles) des divers monastères

G. GUEUDRE, Catherine RANQUET, *Mystique et éducatrice*, Grasset, 1951

Philippe ANNAERT, *Les collèges au féminin, les ursulines aux 17^e et 18^e siècles*, Collection Vie consacrée, 1992

M-A. JEGOU, *Les Ursulines du Faubourg St Jacques*, Paris, PUF, 1981

M-A JEGOU, *Le « projet éducatif » des Ursulines ISP*, 1987

Anne BERTOUT *Les ursulines de Paris sous l'Ancien Régime*

Marie de l'incarnation, *Ecrits spirituels et historiques* Tome I, 1929 (publication de Dom JAMET)

Marie de l'Incarnation GUYART, *Correspondance*, Solesmes, 1971 (publication de Dom OURY)

M Abel Gaveau, *Vie de la Mère Sainte Claire BOUTROS du monastère de Blois*, 1881

Revue *Echo de Ste Ursule*, 1898-1910

Revue de l'Union Romaine 1910...

Mère Marie de Saint Jean MARTIN, *L'Education des Ursulines*, 1947



Quatre postures de l'éducateur méricien :

Angèle par sa vie et ses *Ecrits* nous laisse des conseils et une présence encore pertinentes aujourd'hui pour nos tâches d'éducateurs. Mettons-nous à son école pour vivre cette mission au service des personnes que nous accompagnons sur le chemin de la croissance humaine, sociale et spirituelle.

Ce qu'Angèle nous dit de l'AUTORITE.

Ce mot n'est pas présent dans les *Ecrits* mais Angèle nous en indique à la fois, la source, la référence, la dignité, et les circonstances dans lesquelles elle s'exerce.

Angèle nous rappelle que l'Autorité est reçue de Dieu, véritable pasteur et serviteur. C'est Dieu qui a l'initiative : Dieu *a voulu se servir de vous comme de ses instruments pour votre meilleur bien.* (Premier Avis, 5) C'est un service et un chemin de vie, une charge qui *vous avez à porter.* (Avis, Prologue, 4) D'où l'importance de rester en relation avec celui qui nous envoie. *Combien vous devez prier Dieu de vous éclairer, et de vous diriger, et de vous enseigner ce que vous avez à faire pour son amour en cette tâche.* (Avis, Prologue, 7)

Celui qui a reçu une part d'autorité est avant tout sous l'autorité de Dieu. L'autorité

qu'il a reçue fait partie de son expérience spirituelle, de sa relation à Dieu. **L'action éducative est une expérience spirituelle.**

Angèle dit aux sœurs responsables de formation et d'accompagnement : *Que vous les gardiez et veilliez sur elles comme de très vigilantes bergères et de sages ministres.* (Avis, Prologue, 6)

Une mission qui se réfère au « berger » de l'Évangile et au don de Sagesse. A noter : ce ne sont pas les jeunes qui doivent être « sages », ce sont les éducateurs ! Être *les mères d'une si noble famille* (Testament, Prologue, 11) fait la **dignité nouvelle** de la formatrice ursuline : *Vous devez remercier Dieu grandement de ce qu'il ait daigné faire en sorte que vous soyez de celles à qui il demande de se dépenser pour gouverner et sauvegarder un tel trésor !* (Avis, Prologue, 12) Il ne peut y avoir de tâche *plus digne que celle-là : être les gardiennes des épouses du Très Haut.* (Avis, Prologue, 8) Ce sont les filles qui ouvrent aux mères la vie bienheureuse !

Le deuxième Avis nous indique l'état d'esprit et les circonstances de l'exercice de l'autorité : *Soyez affables et humaines envers vos chères enfants. Et efforcez-vous d'agir par le seul amour de Dieu et le seul zèle des âmes, quand vous les reprendrez, et les conseillerez, ou quand vous les exhorterez à quelque bien et les détournerez de quelque mal.* (Deuxième Avis, 1-2)

Affabilité et humanité dans les relations et les actions parce que la charité en est l'unique source : amour de Dieu donc décentrement de nous-mêmes, zèle des âmes c'est-à-dire action menée dans l'intérêt des personnes et de leur croissance selon la volonté d'amour de Dieu sur elles.

Quatre situations très concrètes, quatre verbes sont énumérés par Angèle : que signi-

fient-ils pour nous aujourd'hui ?

- **Reprendre** : il y a un devoir d'intervention ...Et pour intervenir, il faut avoir vu, donc nécessité **d'être présent et de regarder** (vigilance) Angèle précise qu'il ne s'agit pas de *juger les cœurs et les pensées secrètes au-dedans de la créature, mais d'émonder cette vigne qui nous est confiée.* (Huitième Avis, 4, 8). Quand nous décidons d'intervenir, Angèle nous invite à le faire *selon le lieu et le temps et selon ce que sont les personnes* en nous montrant *tantôt aimables tantôt sévères, et un peu ou beaucoup, selon les besoins.* (Deuxième Avis, 5, 7)
- **Conseiller** : sur ce point nous ne pourrions être vraiment efficaces, c'est-à-dire compris et en phase avec la réalité de l'autre, que si nous connaissons celui qui nous est confié. *Vous serez attentives et vigilantes pour connaître et comprendre la conduite de vos filles et pour être au courant de leurs besoins spirituels et temporels.* (Quatrième Avis, 1) *Tenez gravées dans votre esprit et dans votre cœur toutes vos filles, une à une.* (Deuxième Legs, 1)
- **Exhorter au bien** : l'éducateur est un guide qui « propose, invite », qui vient à la rencontre de l'autre, qui marche avec la personne en progrès. Angèle écrit dans le Cinquième Avis: *dites-leur... visitez-les,... qu'elles continuent de bon gré, qu'elles ne perdent pas l'espérance !* (Cinquième Avis 5) Parler pour encourager, suggérer, mettre en valeur telle qualité, donner une idée pour participer...donner une responsabilité adaptée...mettre le doigt sur une réussite en tout domaine...Que la personne se sache attendue, appréciée, estimée, considérée comme capable de bien !
- **Détourner du mal** : un berger défend son troupeau contre le danger...il avertit, conduit sur des chemins sûrs... fait preuve de prudence pour soi et pour ceux qui lui sont

confiés : c'est valable sur le plan matériel de la sécurité physique, mais c'est aussi valable sur le plan de l'environnement moral et social...Parfois, selon les âges et les circonstances il faut engager un dialogue pour expliquer et faire prendre conscience d'un danger, d'autres fois il faut purement et simplement interdire...avec **rigueur et fermeté** . Au Septième Avis, 19-20, à propos des hérétiques et des personnes de mauvaise vie, Angèle dit *Considérez chacun comme bon, mais soyez prudentes pour votre bien à vous.*

Toutes ces attitudes, ces verbes - reprendre, conseiller, exhorter, détourner - ont pour terrain la **relation à la personne**, le don de **communiquer** avec les personnes, pour les accompagner **avec une parole et une présence fortes**.

Enfin, cette relation d'autorité ajustée à la personne et aux situations entraîne une démarche d'**adaptation** qu'Angèle recommande aux personnes en responsabilité : *Si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites le prudemment et avec bon conseil* (Dernier Legs, 2). La fidélité méricienne à la Règle, à l'ancienne voie et usage de l'Eglise établis et confirmés par tant de Saints sous l'inspiration du Saint Esprit (Septième Avis, 22) n'entrave pas la créativité, l'ouverture de nouveaux chemins, l'éclosion de nouvelles missions ; c'est l'Espérance en acte au cœur de la responsabilité et de la mission, c'est la « *Vie Nouvelle* » sans cesse en mouvement, à l'écoute de Celui qui nous enseigne *ce que nous avons à faire pour son amour*. (Avis, Prologue, 7)

La PATIENCE devant le mystère de la personne : Huitième Avis

Le Huitième Avis sera une référence constante pour les Ursulines à travers les siècles : l'attention et la considération pour chacun et chacune en tant que personne, créature aimée de Dieu. Une **espérance** prête à toutes les patiences... car rien n'est impossible à Dieu.

Lisons-le avec attention...

Verset 2 *...elles sont toutes créatures de Dieu. Et vous ne savez pas ce qu'il veut faire d'elles.* L'amour a une cause essentielle : l'origine divine de la personne et le dessein de Dieu sur elle. Sans cesse la formatrice doit avoir cela dans l'esprit et le cœur quand elle parle, intervient auprès de ses filles. Cela dépasse infiniment les perspectives humaines de son action. Sa responsabilité s'exerce avec un horizon qui lui échappe. *Vous ne savez pas.*

Verset 3 *En effet, comment pouvez-vous savoir, vous, si celles qui vous paraissent les plus insignifiantes et les plus dépourvues ne vont pas devenir les plus généreuses et les plus agréables à sa Majesté ?* Les apparences et les impressions ne suffisent pas à éveiller le vrai amour et elles peuvent être trompeuses. Angèle nous invite à bannir de notre esprit tout jugement, toute « étiquette » ; notre regard lucide sur le présent doit sans cesse laisser la porte ouverte au possible divin en toute créature.

Verset 4 *Et puis, qui peut juger les cœurs et les pensées secrètes au-dedans de la créature ?* Il existe une part de mystère que seul Dieu connaît en chacun de nous. Personne ne peut y accéder et donc ne peut poser de jugement définitif : il y a un **espace de liberté** ouvert par ce mystère, liberté pour la personne, liberté pour l'action de Dieu.

Verset 5 *Alors, prenez-les dans votre amour et supportez-les toutes également, car il ne vous appartient pas de juger les servantes de Dieu : il sait bien ce qu'il veut faire d'elles.*

La seule attitude qui convient est l'amour, un **amour voulu...un acte de la volonté** *prenez-les* : cela demandera un effort de tout l'être, une remise en question fréquente, une incompréhension et même parfois une souffrance... Toute préférence est à rejeter, ce ne serait pas ajusté, cela s'écarterait de la mission reçue. Elles sont servantes « *de* » Dieu : lui seul sait les richesses qu'il a mises en chacune, l'appel qu'il a adressé à chacune, la patience qu'il a dans

son cœur envers chacune. Les éducatrices ne doivent en aucun cas agir comme prenant la place de Dieu. Charité rime toujours avec humilité chez Angèle, c'est-à-dire être à sa juste place, toute sa place (aimer) sans dévier vers un pseudo pouvoir de jugement qui ne nous appartient pas. Rester dans la vérité de la relation. Charité, humilité, vérité.

Verset 6 *lui qui (comme dit l'Écriture) peut transformer des pierres en enfants du ciel.* (Mat 3,9 et Luc 3,8) Dieu est souverainement libre de ses dons. Notre jugement n'a aucune prise sur sa liberté et son amour.

Verset 7 *Mais vous, faites votre devoir en les corrigeant avec amour et charité, si vous les voyez tomber dans quelque faute par suite de quelque fragilité humaine ;* Angèle bannit le jugement mais recommande la correction fraternelle et éducative. Amour et charité la motivent, le vrai amour sait corriger celui qui apprend à être lui-même, dans toute sa dignité. C'est un devoir d'intervenir quand se produit un faux pas. La faute est observable, mais, au-delà, il faudra **discerner la fragilité** qui se cache derrière l'acte : toujours le regard va plus loin que l'apparence. La faute pourrait engendrer le jugement rapide, la sanction arbitraire ; la fragilité humaine discernée va entraîner une correction aimante, adaptée, destinée à rendre la personne plus forte en face de la tentation, plus solide pour l'avenir.

Verset 8 *et ainsi vous ne cesserez d'émonder cette vigne qui vous est confiée.* Corriger pour rendre plus solide, c'est l'émondage de la vigne. *Tout sarment qui porte du fruit mon Père l'émonde pour qu'il en porte encore plus.* (Jn 15,2) Emonder « sans cesse » : travail ingrat, répétitif, qui ne cherche pas des consolations immédiates. Réalisme d'Angèle et exigence !

Verset 9 *Et après, laissez faire Dieu : il fera des choses admirables en son temps et quand il lui plaira.* Immense espérance d'Angèle ! Tout est possible en Dieu. L'autre peut me

décevoir aujourd'hui, mais Dieu ne peut pas me décevoir, il ne peut que provoquer mon émerveillement en réalisant bien plus que je n'ose imaginer. Notre jugement, nos projections risqueraient de limiter le dessein d'amour immense de Dieu. Laissons-le faire ! *En son temps*,... espérance et patience... si importantes en éducation, dans toute démarche de formation ! Il fera des choses admirables. *Vous verrez des choses admirables.* (Avis, Prologue, 18) *Mirabilia Dei* : ce sont des œuvres de Salut, apanage de Dieu. Angèle insiste bien *laissons faire Dieu*, mais seulement *après*... : quand de notre côté nous avons fait ce qui est de notre ressort, émonder avec amour et charité. Collaboration de la personne et de Dieu dans cet accompagnement spirituel et humain. *Quand il lui plaira* : c'est l'heure de Dieu, de son bon plaisir, de sa joie, l'heure de la plénitude de vie.

Le MIROIR et l'exemple, progresser ensemble : Sixième Avis

Les jeunes doivent-ils faire comme nous, doivent-ils imiter les adultes et les suivre ? Spontanément, nous dirions que l'éducateur doit être un modèle pour ceux à qui il s'adresse. Angèle, dans le Sixième Avis, donne une nuance originale à ce propos : *Vivez et comportez-vous de telle façon que vos filles puissent se mirer en vous... veuillez vous rendre conformes à elles en toute action honnête.* (Sixième Avis 1,7) *Là où sont les filles, là aussi seront les mères.* (Dernier Legs, 16).

La notion de « modèle » qu'Angèle utilise ailleurs est tempérée ici par l'évocation de la maternité spirituelle : il s'agit d'une ressemblance filiale et d'une tradition, d'un « engendrement » et non d'une reproduction à l'identique. Angèle introduit l'image du miroir qui inverse la perspective... : Quand les jeunes nous regardent, ils doivent **se voir eux**... Qu'est ce que cela veut dire ? Evidemment pas que nous allons nous comporter comme eux, adopter leur langage, ni nous mettre à faire tout ce qui leur passe par la tête !

Cela veut dire autre chose : la condition de notre réussite est dans le fait que le jeune en croissance puisse, en nous regardant, découvrir ce qu'il est lui-même en vérité ; nous avons, souvent à notre insu, le pouvoir de **révéler l'autre à lui-même**. **Angèle nous demande d'en être conscients**.

Elle dit *comment pourrez-vous...les conseiller, et les stimuler à quelque vertu...que tout au moins vous **ne commenciez pas à pratiquer avec elles** ?* (Sixième Avis, 3-5) Nous ne sommes pas parfaits, loin de là ! - Nous reconnaissons là le réalisme d'Angèle - Alors **commençons à pratiquer** avec eux...N'attendons pas d'être des modèles pour éduquer, si nous avons reçu une délégation d'autorité, une mission d'éducation, ce n'est pas parce que nous sommes impeccables, mais bien parce que nous sommes disposés nous-mêmes à grandir en humanité avec ceux qui nous sont confiés... avec, il est vrai, un peu plus d'expérience et surtout la conscience à la fois de nos limites et de notre vocation au bien et à l'amour. Angèle précise que ce miroir doit fonctionner spécialement dans le *comportement et autres actions ordinaires et sortant de l'ordinaire....* Notre mission comporte des exigences personnelles mais elle est aussi un lieu de progrès personnel : *vous avez plus besoin, vous, de les servir qu'elles n'ont besoin, elles, d'être servies par vous....* (Premier Avis, 3) L'éducation n'est pas à sens unique ...C'est une relation, il y a une réciprocité parce que nous aussi nous sommes des personnes en chemin...Comme disait Saint Augustin : *Pour vous je suis évêque et avec vous je suis chrétien*. Nous pourrions dire *Pour vous je suis éducateur, et avec vous, je suis une personne qui devient toujours plus ce qu'elle est*.

Enfin la COLLEGIALITE : Le Septième Legs

Ce que nous appellerions aujourd'hui « le mode de gouvernance » méricien a un caractère spécifique original. L'organigramme méricien n'a rien de pyramidal, ni même de concentrique, il est constant « va et vient » entre les personnes en responsabilité, l'autorité est partagée ; cela n'enlève rien à sa force mais lui donne un caractère ecclésial...oserions-nous dire « trinitaire » ?... Pour découvrir cet « insieme » vécu au service des personnes et de la communauté nous lirons ici le Septième Legs qui nous décrit un des lieux de cette collégialité, le Conseil mensuel.

Verset 1 *Septièmement : faites en sorte de vous réunir toutes avec les colonelles deux, ou tout au moins une fois par mois.* Toutes (toutes les matrones) avec les colonelles. Il y a collégialité entre matrones et colonelles. Angèle précise **la fréquence** : tenir un rythme d'au moins une fois par mois. Cela est exigeant ! La régularité est importante ainsi que la fréquence. Ce sont des personnes qui sont en jeu, cette fréquence permet de ne pas laisser des situations critiques s'envenimer, les interventions et les décisions sont au plus près des événements qui se produisent. Le gouvernement suit la vie et la prévoit aussi. En éducation, quels sont les lieux et les temps où nous pouvons ensemble croiser nos regards, nos compétences, nos expériences et échanger nos vues ?... Ensuite Angèle précise l'ordre du jour de ce conseil.

Verset 2 *pour ensemble échanger vos vues.* Chacune a sa responsabilité, son rôle à tenir. Nous ne sommes pas dans une logique de rendement de compte mais d'échanges d'informations et d'avis sur les situations : *échanger vos vues.* Il y a **consultation mutuelle.**

Verset 3 *et faire un bon examen du gouvernement.* L'objectif est de remplir fidèlement la mission. Les échanges vont déboucher sur un **examen précis**, et des **décisions** qui se

référeront à la Règle et aux Conseils donnés par Angèle pour le bien des personnes et de la communauté.

Verset 4 *Et surtout à propos de ce que les colonelles vous diront sur la conduite de vos chères enfants.* Les colonelles ont un double rôle : visiter leurs sœurs et tenir au courant les matrones du quotidien des vierges. Le sujet des échanges sera donc surtout les constats faits lors des visites aux vierges de la Compagnie, Angèle précise *la conduite de vos chères enfants*. Elle resitue les matrones dans leur rôle maternel envers chacune (cf. Testament Prologue). La conduite, c'est ce que les colonelles ont pu voir, c'est le témoignage que donnent les vierges dans leur milieu de vie, c'est **ce qu'elles font, disent, comment elles se comportent**. Y a-t-il correspondance, cohérence, entre leur dignité d'épouses du Fils de Dieu et leur comportement ?

Verset 5 et 6 *et sur leurs nécessités et besoins, tant spirituels que matériels.* S'il y a un décalage, on ne s'arrêtera pas au constat d'éventuelles difficultés mais on essaiera d'en **chercher les causes** : les colonelles décriront les nécessités où se trouvent leurs sœurs, elles préciseront les besoins qu'elles ont perçus chez elles, tant spirituels que matériels.

Verset 7 *Et pourvoir à toute chose selon que l'Esprit Saint vous inspirera.* Après le dialogue et l'examen des situations, des décisions seront prises : dispositions nécessaires pour subvenir aux besoins de chacune. Il y a donc dans cette réunion une part d'échange, de questionnement mutuel et aussi une **part d'écoute priante** avant de décider. *Écouter les conseils et inspirations que l'Esprit nous envoie continuellement au cœur*, (Règle VIII, 14) une écoute de Jésus Christ qui *vous éclairera...sur ce que vous aurez à faire.* (Dernier Legs, 15) Les moyens pris seront donc en conformité avec ce que dit l'Esprit. Les matrones n'ont pas le pouvoir de décision comme elles l'ont dans leur maisonnée, mais elles sont les instruments de

l'Esprit et agissent ensemble (pas chacune selon sa conviction) et avec les colonelles, au service de la Compagnie.

Ce dernier aspect de la collégialité semble être le cœur et le secret de la démarche éducative méricienne. Au sein d'une communauté où chacun a reçu une part d'autorité, la personne a une mission spécifique et n'exerce pleinement son autorité que **si elle favorise par son attitude et son action** l'autorité de l'autre. L'autorité ne sera efficace que si elle s'exerce dans la cohérence avec d'autres. Le conflit d'autorité la discrédite. Dans l'Eglise on reconnaît les vrais fidèles à ce qu'ils sont prêts à renoncer à leur prestige, leur renommée, la diffusion de leur pensée, au bénéfice de l'autorité reconnue comme lieu de la présence de Dieu. *Priez...afin que Dieu n'abandonne pas son Eglise, mais veuille la réformer comme il lui plaît.* (Septième Avis, 24)

Et nous éducateurs mériciens, qui recevons une part d'autorité, en tant qu'enseignants, éducateurs, catéchistes, familles, personnels divers en contact avec les jeunes, nos fonctions sont diverses. De qui recevons-nous notre autorité ? Quelle espérance nous habite et nourrit notre patience ? Que révélons-nous aux autres sur eux-mêmes par notre regard et nos attitudes ? Comment vivons nous cet '*insieme*', comment permettons-nous l'échange de vues et le discernement à plusieurs ? Comment répondons-nous à notre vocation en Eglise c'est-à-dire en assumant notre mission dans un Corps où se vit l'unité du projet et la diversité des fonctions ?

Notre spécificité et notre grâce particulière passent par cette expérience spirituelle et humaine vécue par Angèle et à laquelle elle nous invite ; nous n'en avons pas le monopole mais Angèle nous promet sa présence, sa prière, son soutien pour les vivre au quotidien. Elle est là plus vivante qu'elle ne l'était en cette vie et elle peut, et veut nous aider de toutes sortes

de manières.(Cf. Avis, Prologue 23-25) Confions lui ces élèves, ces jeunes, ces personnes qui font route avec nous ! Elle continue d'être là au milieu de nous pour qu'ensemble nous progressions en humanité pour la joie de Dieu !

Brigitte Monnier osu

France



L'éducation des Ursulines dans l'Esprit de Sainte Angèle

Introduction

Il y a des écoles d'Ursulines dans le monde entier. J'en ai visité beaucoup, en particulier aux États-Unis, au Canada et au Mexique, où se tenait mon ministère spécifique, et où autrefois je travaillais en réseau avec plus de soixante écoles liées aux Ursulines. Ma principale responsabilité de directrice des « Ursuline Education Services » (UES) : servir de catalyseur de nos écoles d'Amérique du Nord. Plus tard je vous ferai part de la façon dont l'UES essaie de faire réseau avec les écoles. Avant ce travail, je fus enseignante, directrice, présidente d'école, prieure et provinciale. Il y a quelques années une dimension nouvelle est entrée dans mon monde de l'éducation Ursuline. J'ai été invitée à visiter d'autres pays pour partager avec les étudiants, les enseignants, les collègues et les administrateurs de nos écoles d'Ursulines. On y perçoit un sens de l'ensemble et un désir d'interdépendance. J'ai visité l'Angleterre, l'Autriche, Taiwan, l'Afrique du Sud, le Canada, et la France. Quelles sont mes découvertes? Permettez-moi d'en partager quelques-unes avec vous.

La mission de l'éducation des Ursulines

Il y a un dicton chez les Ursulines. « Le soleil ne se couche jamais sur une mission Ursuline ». Si nous réfléchissons sur le mot «mission» à partir de sa racine - être envoyé, être en mission, partager l'Évangile, avancer dans la foi - alors les missions Ursulines sont partout dans le monde. Quand j'entre dans une école d'Ursulines, je vois souvent une présentation de la Mission placée en un endroit visible. Parfois dans le hall ou le foyer de l'école, elle est encadrée et accrochée au mur. Parfois quand j'entre dans le bureau du directeur, je la remarque sur son bureau. Certes, toutes les publications envoyées officiellement de l'école présentent sa mission quelque part.

Voici une présentation de mission d'une école d'Ursulines aux États-Unis : *Fidèles à la mission des Sœurs Ursulines ..., nos écoles du Campus des Ursulines cherchent à éduquer la personne tout entière à vivre plus pleinement dans la relation avec Dieu et les autres. Une autre formulation dit : Dans un environnement communautaire basé sur les normes d'excellence académique et le respect du caractère unique de chaque personne, l'école Ursuline sensibilise les élèves à la vie chrétienne et à la responsabilité dans une société mondialisée, assure le développement de toute la personne et de son potentiel, et cultive au sein des étudiants un esprit de service durable au moyen de la devise « Serviam », « Je servirai ».* En d'autres endroits d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, d'Europe occidentale et orientale, d'Asie, d'Australie, des Caraïbes et d'Afrique, il y a des écoles ursulines missionnaires qui font écho à ces présentations de mission. Les écoles Ursulines reflètent aussi le patrimoine de Sainte Angèle Merici et l'internationalité.

Angèle Merici, une femme pour toutes les saisons et tous lieux

On peut se poser la question, « Quel est notre patrimoine d'éducation Ursuline? » Comment pouvons-nous saisir le dynamisme de la femme italienne du XVIème siècle qui était à la fois une innovatrice et une femme enracinée dans ses traditions?

Je vous offre plusieurs paroles d'Angèle qui reflètent ce riche héritage qu'elle nous a laissé. Ma préférée est la suivante : *cultivez la vigne qui vous est confiée*. Angèle nous encourage à cultiver ce qui nous a été donné comme mission. La valeur de l'individu était importante pour Angèle. Elle voulait que chaque personne soit la meilleure possible. Angèle a vu les faiblesses mais elle a mis l'accent sur les dons de chaque personne. Elle veut que chacun de nous fasse émerger ses propres talents et sa propre authenticité, et fasse également émerger talents et authenticité chez les autres.

Connaissance et coeur sont équilibrés chez Angèle Merici, comme elle nous le dit, à nous ses disciples : *ayez-les gravées dans votre cœur*. L'environnement et le cadre familial font partie de la connaissance et de l'amour de la personne. L'un des grands dons d'Angèle Merici à la compagnie de Sainte Ursule (Ursulines), est d'avoir Jésus Christ comme seul et unique trésor. Que Jésus soit votre premier refuge, a-t-elle déclaré. Nous savons qu'elle a vécu ces paroles. Le Christ de l'Evangile était au centre de sa prière. Quand elle est allée tranquillement aider les personnes dans le besoin, nous savons qu'elle était inspirée par Jésus-Christ. Elle voyait le Christ en chacun, aussi difficile que ce puisse être parfois. Quand elle essayait d'instaurer la paix et la réconciliation entre personnes, dans une Italie déchirée par la guerre, elle les recommandait à Dieu.

Esprit d'amour et d'unité sont inclus dans l'héritage d'Angèle. Elle nous a dit de désirer ardemment l'unité des cœurs, de travailler à la construire, d'avoir *un seul cœur et un seul*

vouloir en sorte de réjouir Dieu. Nous serions ainsi comme une puissante forteresse, une tour inexpugnable. Pour Angèle ce symbole était particulier, car sa ville, Brescia, en Italie, a souvent été assiégée par des groupes de belligérants de villes voisines. Elle voulait que tous s'unissent, un seul esprit et un seul cœur.

Une autre proposition innovatrice qu'Angèle Merici a donnée à ses disciples et qui nous donne un indice de sa volonté d'envisager l'avenir et de le planifier est la suivante. *Si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil.* (Dernier Legs, 2) Quelle merveille d'avoir cet esprit de souplesse, de collégialité, d'ouverture et d'adaptabilité.

Angèle Merici et la pédagogie de l'éducation

Angèle Merici ne nous a pas laissé de méthode ni de pédagogie de l'éducation. Ce qu'elle nous a laissé c'est une attitude évangélique durable, un sens pastoral de la valeur de chaque personne, et un désir de travailler en équipe dans les bonnes œuvres que nous faisons comme d'annoncer la «bonne nouvelle» de Jésus-Christ. La Compagnie de Sainte Ursule a grandi d'un petit arbre d'une douzaine de disciples, à un arbre de centaines et maintenant de milliers de compagnes. De l'Italie du nord, elles se sont répandues en France et en Allemagne, aux Amériques, en Asie et en Afrique.

Le travail de l'éducation est devenu le cœur dans de nombreuses villes et villages, parce que les Ursulines ont répondu aux appels des évêques à ouvrir des écoles et à en assurer le fonctionnement. La réputation des Ursulines devint celle d'« enseignantes par excellence ». Des collaborateurs laïcs les ont rejointes dans ces efforts et le laurier a grandi et s'est développé, a semé des graines partout. Lorsque l'éducation des Ursulines arriva au XX^{ème} siècle, on demanda : « Quelles sont les caractéristiques de l'éducation des Ursulines? » Un certain

nombre d'auteurs ont écrit sur ce sujet. Je voudrais vous faire part de deux d'entre eux. Un livre a été écrit pendant la Seconde Guerre mondiale par une Ursuline française. Le deuxième a été écrit récemment par un laïc d'Australie. Ces deux livres sont instructifs et tous deux partagent l'amour de l'esprit de Sainte Angèle et ce que recouvre l'éducation des Ursulines.

Dans le premier livre intitulé, *L'Education des Ursulines* (1947), Marie de Saint-Jean Martin, a tenté de répondre à la question « Quelles sont les caractéristiques de l'éducation des Ursulines? » Dès le début, elle indique que l'éducation a pour but le développement de la personne. *La tâche de l'éducateur est de surveiller et de diriger.... ce que Dieu a mis dans une âme, car il ne l'y a pas mis en vain ; et tous les dons de Dieu valent la peine d'être cultivés* ». ⁴²

L'auteur aborde la réalité de l'éducateur quand elle affirme, *le sujet personnel de l'éducation est l'enfant*. ⁴³ Le plus grand talent d'un éducateur, selon elle, est de libérer l'enfant pour l'action, pour l'effort personnel et la croissance. Plongée dans une tradition française, Marie de Saint Jean Martin a souvent été en avance sur son temps. Elle a un sens de l'adolescence qui fait écho à celui des psychologues d'aujourd'hui. *La période de l'adolescence est caractérisée par une transformation qui est non seulement organique, mais aussi psychologique, intellectuelle et morale*. ⁴⁴

Dans sa propre langue, elle offre ce que l'éducateur brésilien Paulo Freire appellerait « des problèmes pédagogiques » que l'éducateur utilise avec les adolescents. Qu'est-ce qu'un problème dans leur propre expérience? Comment pouvons-nous travailler ensemble pour le résoudre, et grandir à partir de là ? Dans une section de *L'Education des Ursulines* appelée

⁴² M Marie de Saint Jean Martin osu *L'Education des Ursulines*, Rome 1947, p.8

⁴³ Ibid. p.33

⁴⁴ Ibid. p.50

L'éducation traditionnelle des Ursulines, l'auteur fonde notre philosophie de l'éducation sur une image qui vit encore de nos jours, celle de la famille. Elle met particulièrement l'accent sur la formation du cœur, la promotion de la justice sociale et de la charité dans tous contextes.

Son enthousiasme pour les dimensions sociales et les dimensions de service dans l'éducation des Ursulines est impressionnant, quand on pense aux limites historiques de l'époque. Elle écrit: *Le souci constant d'une éducatrice religieuse doit être de préparer, pour l'Eglise et pour la Société, des femmes chrétiennes complètes. A cette fin, il faut donner aux élèves un enseignement qui soit humainement et chrétiennement formateur, et une éducation du cœur et de la volonté ...*⁴⁵

Marie de Saint-Jean Martin suggère que les besoins actuels de l'Eglise - gardons à l'esprit, qu'elle a rédigé cela pendant la Seconde Guerre mondiale - doivent nous inciter à porter nos efforts sur la re-christianisation de la société. Nous pouvons donner aux enfants *une instruction religieuse très éclairée dans laquelle ils puiseront des puissantes convictions personnelles, le sens du devoir et un généreux esprit apostolique.*⁴⁶ Aujourd'hui, nous pouvons dire que ce service doit pénétrer le monde. La touche humaniste est là, ainsi que la formation à la foi. Pour Marie de Saint Jean Martin la plus grande priorité de notre méthode d'enseignement est la réalisation de soi de l'enfant. Comme elle le dit : *Par le plein et harmonieux développement de tout ce qui constitue sa richesse, sa force et sa beauté, chacune des élèves, prépare, sous la direction de ses éducatrices, la réalisation du plan magnifique de*

⁴⁵ Ibid. p.117

⁴⁶ Ibid. p.328

Dieu.⁴⁷

En 1994, Peter Maurice Waters, éducateur australien, a publié un livre intitulé : *The Ursuline Achievement : A Philosophy of Education for Women (L'apport des Ursulines: Une philosophie de l'éducation pour les femmes)*. Le sous-titre est *Saint Angela Merici : the Ursulines and Catholic Education (Sainte Angèle Mérici: les Ursulines et l'éducation catholique)*. Dans cet ouvrage érudit, l'auteur se concentre sur la nature de l'éducation des Ursulines, qu'il décrit jusqu'au moment de la suppression des ordres religieux au cours de la Révolution française. Bien que le livre soit limité dans son dessein, je crois qu'il nous offre un sens nouveau de l'éducation Ursuline. Il présente un terrain commun aux valeurs éducatives ursulines qui semblent imprégner tous les siècles.

Peter Maurice Waters, comme le croyait Mère Marie de Saint-Jean Martin, est convaincu que mettre l'enfant au centre est important dans l'éducation ursuline. Il écrit : *Pour Angèle Mérici aussi, la nature de l'enfant doit être étudiée et comprise. Plutôt que d'être gâté, l'enfant doit être aimé et soigné, afin que les conseils appropriés, attentifs puissent être bien reçus et la formation morale facilement acceptée.* Peter Waters Maurice a passé du temps avec Sainte Angèle et ses écrits. *Les Écrits d'Angèle Mérici ont été examinés quant à leur contenu pédagogique, révélant une philosophie de la formation personnelle, à l'écoute psychologique de l'individu, soucieuse des différences individuelles, juste, et promouvant l'auto-discipline par l'encouragement plutôt que la contrainte.*⁴⁸

Avec perspicacité et après recherche approfondie, Waters expose en détail le développement de l'éducation des Ursulines en France. La méthode française d'éducation écrite pour

⁴⁷ Ibid. p.8

⁴⁸ Peter Maurice Waters, *The Ursuline Achievement : A Philosophy of Education for Women*, 1994 p.55

les écoles, est connue sous le nom de *Règlements* et est devenue un manuel pour les écoles ursulines. Il est intéressant de noter les principales caractéristiques de l'Éducation des Ursulines citées par Waters: *L'approche typiquement maternelle et la promotion de l'esprit de famille, la présentation des règlements imprégnés de charité et de « douceur », le sens d'une attitude veillant au meilleur intérêt des élèves, l'insistance sur la discrétion en ce qui concerne les punitions, les recommandations pour la motivation, l'encouragement par l'attention à ce qui a été fait et la récompense, tout cela se combine pour produire un style d'éducation ursuline.*⁴⁹

Vers la fin de son livre Waters rappelle ce don merveilleux qu'Angèle Merici nous a légué - adaptation créative selon les temps et les besoins. Même après des siècles de bouleversements, la tradition de l'éducation des Ursulines resurgit toujours aussi forte...*dans la fidélité au principe d'adaptation énoncé par Angèle Merici elle-même, cette éducation continue d'être un modèle pour ceux qui considèrent l'éducation des jeunes filles au sens le plus large comme une formation de la personne tout entière à l'excellence, dans un climat d'authenticité, d'humanité et de conviction chrétienne.*⁵⁰

Réseaux d'éducation des Ursulines aujourd'hui

Retissant le tissu de l'éducation ursuline pour notre temps, nous l'avons fondé sur la force de notre charisme et le patrimoine d'Angèle. Avec l'aide des congrégations ursulines d'Amérique du Nord – il y en avait 19 en 1990 - avec plus de cinquante établissements scolaires ursulins intéressés par une collaboration, l'UES (Ursuline Educational Services) a commencé à l'automne 1992 ayant son propre bureau et une directrice exécutive à plein

⁴⁹ Ibid. p.84

⁵⁰ Ibid. p.109

temps.

Durant ses premières années, la directrice a visité les écoles et a parlé de la mission de l'NAUES (maintenant l'UES). *North American Ursuline Educational Services est un effort de collaboration des congrégations ursulines pour maintenir leur tradition éducative en ce siècle. Dans l'esprit de Sainte Angèle Merici, l'organisation encourage une éducation basée sur les valeurs évangéliques. Elle favorise la préservation et le développement du charisme des Ursulines et de sa mission dans les écoles et autres milieux éducatifs ursulins.* (Déclaration de la Mission première de l'NAUES).

Au cours de l'année 1994-1995, à la demande d'un certain nombre d'administrateurs, le premier « Administrators' Dialogue » a été organisé en Mars 1995 à La Nouvelle-Orléans, en Louisiane. Au cours de cette réunion historique, le thème des valeurs fondamentales de l'éducation des Ursulines a été soulevé. La discussion a abouti à l'élaboration de valeurs-clés fondamentales considérées comme constitutives du tissu de l'éducation ursuline. Plusieurs mots et expressions sont sortis d'un « brain-storming » du groupe réuni à la Nouvelle-Orléans. Huit valeurs fondamentales ont émergé et sont encore utilisées par certaines des écoles ursulines. Ces huit valeurs fondamentales sont: l'excellence dans l'éducation, l'accent mis sur la personne tout entière, la communauté, l'attention aux problèmes sociaux et le service, la spiritualité, l'héritage d'Angèle Merici, la créativité face au changement, et le développement du « leadership » des femmes.

Les autres activités de l'UES qui se sont développées au fil des années sont les suivantes:

- « Administrators' Dialogue » tous les deux ans
- « Ursuline Education Conference » tous les deux ans (années paires)
- « Annual Student Leadership Conference »
pour les jeunes femmes des écoles secondaires des Ursulines

Newsletter, « Laurel Links » envoyé trois fois par an
Programme annuel de reconnaissance des services des étudiantes
Centre de ressources de matériel pédagogique multimédia des Ursulines,
Services de réseaux.

Aspects mondiaux de l'éducation des Ursulines

Puisque l'UES continue d'agir en réseau avec environ 50 établissements scolaires d'Ursulines d'Amérique du Nord, il est au service de 40.000 jeunes dans l'esprit de créativité de Sainte Angèle, fondatrice des Ursulines. Avec l'utilisation accrue de la technologie, nos écoles entrent maintenant dans une logique mondiale d'éducation ursuline. Le tissage des liens entre étudiants s'établit par e-mail et SMS. En 2003, la Conférence sur le « leadership » des étudiants qui a eu lieu à Wilmington, Delaware, fin juin, est devenue une expérience internationale pour cinquante « leaders » étudiants, car nous ont rejoints pour l'événement des étudiants de l'Ecole Sainte Ursule d' Hachinohe, au Japon.

Une rencontre des administrateurs « Administrators' Dialogue » de l'UES qui a eu lieu à Louisville, Kentucky, dans le Campus des écoles Ursulines en Novembre 2003, s'est avérée offrir une autre dynamique internationale aux cinquante-cinq personnes réunies. Quatre pays étaient représentés: l'Allemagne, le Canada, Taiwan et les États-Unis. Ce fut un enrichissement et un échange d'idées sur l'éducation ursuline, que les délégués emportèrent quand ils retournèrent dans leurs propres milieux éducatifs. L'un d'eux a écrit : *Nous avons rapporté beaucoup de bonnes idées partagées lors de nos rencontres Participer à ces conférences avec d'autres Ursulines 'fait vraiment du bien'. Je sais que ce n'est pas le seul but des réunions, mais c'est un résultat des plus heureux que d'échanger avec des professionnels si authentiques et si déterminés.*

Quand j'enseignais dans une classe de la région de Londres, à l'école Sainte Ursule à

Greenwich, une des étudiantes a proclamé à la fin d'un sketch en honneur de Sainte Ursule: *Nous sommes aujourd'hui des Ursulines vivantes, Sainte Ursule vit en nous.* Ces jeunes filles ont saisi l'esprit, le charisme de Sainte Angèle Merici. Elles étaient prêtes à vivre dans la lumière de notre patrimoine. Grâce à nos collaborateurs laïcs, nos anciens élèves et nos étudiants, nous cultivons la vigne qui nous est confiée. Nos liens se fortifieront en plantant de nouvelles graines de réseaux à travers le monde. De nombreuses étudiantes en milieu féminin s'appellent elles-mêmes « fraternité » à cause du sentiment fraternel de compagnonnage qu'elles éprouvent.

Ces dernières années, mon apostolat principal est celui de Directrice de la Mission et du patrimoine de l'Académie des Ursulines à Dallas, Texas. C'est pour moi un défi de créer de nouvelles façons de présenter la vie d'Angèle Merici et son amour pour le Christ et les autres, d'une manière vivante pour les 815 jeunes filles (14-18 ans) et pour 100 enseignants et personnels. J'aime ce travail. J'aime l'ouverture des étudiantes à Dieu et à la prière. Même avec une quantité d'autres moyens par lesquels notre monde les appelle à se disperser, elles s'efforcent de devenir des femmes de foi, autant que faire se peut.

Avançant en ce XXIème siècle, avec toutes ses possibilités et ses défis, nous le faisons dans l'esprit d'innovation, de service, et de foi de sainte Angèle. Nous sommes sa présence pacifique dans un monde divisé. Nous sommes ses mains, en collaborant dans nos établissements d'Ursulines riches de leur mission. Nous prions et demandons à notre Dieu de nous inspirer à nouveau dans tout ce que nous faisons.

Lois Castillon osu
États-Unis

TABLE DE MATIERES

Introduction.....	2
Angèle, Oui ! Mais pourquoi Ursuline ?.....	5
Angèle.....	7
Passer le flambeau : l'histoire d'Angèle.....	12
La Relation d'Angèle avec Dieu et avec la Compagnie.....	16
Mots-Clés d'Angèle pour les Ursulines Enseignantes.....	21
Angèle.....	28
Les visées de l'éducation des Ursulines hier.....	31
Les filles d'Angèle Merici.....	40
Quatre postures de l'éducateur méricien :.....	58
L'éducation des Ursulines dans l'Esprit de Sainte Angèle.....	70